



# PORTRAITS DES FEMMES DE L'ADMINISTRATION

Journée internationale des droits des femmes

08 mars 2024

LIVRET D'EXPOSITION



# EDITO

L'exposition « Femmes de l'Administration » a été réalisée par la direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité (DRDFE) des Hauts-de-France sur 3 années : 2020, 2021 et 2024; et toujours à l'occasion du 8 mars - journée internationale pour les droits des femmes.

Elle est née de notre volonté de mettre en lumière les femmes de notre quotidien professionnel : nos collègues, nos cheffes, nos partenaires ... et à travers elles la diversité des parcours et des métiers qui constituent le service public. Grâce au réseau des référents égalité des administrations, nous avons pu rencontrer une grande variété d'agentes et ainsi compiler des métiers, des administrations et des territoires divers. Au total, 45 femmes ont accepté de jouer le jeu et de nous raconter leur parcours, leurs missions, leurs valeurs et motivations ainsi que leurs conseils pour les autres femmes de l'administration.

Vous retrouverez à travers les pages de ce livret l'entièreté des entretiens réalisés. Nous avons pris le parti de ne pas actualiser les plus anciens. Ainsi, par souci de vérité historique, vous remarquerez que pour chaque entretien est indiquée l'année de sa réalisation. Aussi, nous avons souhaité donner un fil rouge à cette exposition à travers le partage d'objets (2020) et de citations de femmes inspirantes (2021 et 2024).

Nous espérons que la lecture de ces témoignages vous apportera autant d'inspiration et de joie que pour nous qui avons eu la chance d'aller à la rencontre de chacune de ces femmes puissantes.

Bonne lecture!

L'équipe de la DRDFE des Hauts-de-France



## 1/ Elle est ...

Zohra Bouattou a 52 ans et 30 ans de carrière en fonction publique d'Etat à son actif. Elle n'a pas fait d'études supérieures et a grimpé les niveaux hiérarchiques progressivement en « *n'ayant pas peur de l'échec* » et en réussissant à chaque nouveau concours tenté : catégorie C en 1988, catégorie B en 1995, IRA en 2006, et attachée principale en 2011. Comme elle le dit elle-même « *j'aime bien me lancer des challenges et passer des concours, cela me permet d'évaluer où j'en suis professionnellement.* »

Par son parcours, elle a occupé des fonctions variées au sein de multiples services déconcentrés de l'État lui permettant d'ajouter à son arc de nombreuses compétences transversales. Elle a une curiosité et une souplesse d'esprit qui lui ont permis de toujours trouver de l'intérêt dans tous les postes qu'elle a occupé.

## 2/ Elle fait ...

Depuis fin 2017, Zohra est responsable du bureau de l'asile. Cette mission consiste à accueillir les usagers en les informant sur la réglementation du droit d'asile et les accompagnant dans leurs démarches administratives. Pour assurer l'accessibilité des informations, le bureau de l'asile travaille en coopération avec une plateforme d'interprétariat qui permet aux agents de communiquer avec tous les demandeurs d'asile dans leur langue respective. Le but prioritaire de Zohra est d'apporter un service de qualité aux usagers tout en prêtant une attention particulière au fait que ses collaborateurs ne soient pas dans une situation délicate.

Si une situation de tension se déclenche lors d'un entretien entre un agent et une personne en demande d'asile, il lui revient d'échanger avec cette dernière afin de la calmer et soutenir son ou sa collègue. Par ailleurs, elle est aussi attachée au respect des objectifs de performance et à sa fonction de représentante de l'Etat devant assurer un service public.

## 3/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Pour les personnes qui n'ont pas de projet professionnel défini, passer les concours de la fonction publique pour y entrer et voir. Ce corps de métier permet un large choix de fonctions et de domaines tout en favorisant la mobilité interne.* » *Tous les champs sont ouverts et possibles. L'ambition est une question de mesure personnelle.* » *En somme, l'ouverture de la fonction publique peut créer des vocations, des belles carrières et « on peut s'y éclater. »*

1  
Responsable du  
bureau  
de l'asile

● ● ●  
Préfecture du  
Nord

● ● ●  
Ministère de  
l'Intérieur

# COMMANDANT LAURANNE



Commandant

État-major du  
Commandement de  
la Maintenance des  
Forces Terrestres

Ministère des  
Armées

3

## 1/ Elle est ...

Le commandant Lauranne a 37 ans et est engagée depuis presque 20 ans.

Après une scolarité dans le milieu civil, elle intègre en 2001 une classe préparatoire au lycée militaire d'Aix-en-Provence puis entre sur concours à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en septembre 2004. Ce qui marque le « *commencement réel de sa vie de militaire de carrière* ».

Au terme de sa formation initiale, elle se spécialise dans l'arme du Matériel et sert dans le 4e Régiment du Matériel de Nîmes à partir de l'été 2008. Au sein de cette unité, elle est successivement chef de section de réparation (manageant une trentaine de personnes), officier adjoint, puis commandant de compagnie de maintenance (manageant plus de 100 personnes).

En 2015, elle rejoint l'état-major du commandement des forces terrestres à Lille.

Elle a été projetée 4 fois en opérations extérieures : au Tchad, au Kosovo et deux fois au Liban, ainsi que sur l'Opération Sentinelle à Marseille.

## 2/ Elle fait ...

Depuis l'été 2016, le commandant est affecté comme traitant à l'état-major du commandement de la maintenance des forces terrestres à Lille. Elle y travaille principalement sur tout ce qui est lié à la formation et l'entraînement du personnel servant dans la maintenance opérationnelle.

Elle est également référente mixité-égalité de l'état-major depuis l'été 2019 et membre active de l'association « Avec les femmes de la défense » depuis mars 2020.

Depuis un an, elle se forme pour devenir « gender advisor » ou « conseiller sur les questions de genre » au sein des états-majors. En plus de conseiller le commandement sur l'intégration de la perspective de genre dans les opérations, cette fonction consiste à garantir l'implémentation de la résolution du conseil de sécurité de l'ONU 1325 relative aux Femmes, à la Paix et à la Sécurité.

Elle a récemment postulé pour servir sur ce poste au Commandement Alliés Transformation de l'OTAN aux États-Unis, où elle devrait servir à partir de l'été 2021...

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Malgré la crise sanitaire, toutes les activités stratégiques de formation et d'entraînement ont dû être maintenues :

le recrutement, la formation initiale des engagés et la préparation des unités accomplissant des missions opérationnelles en France ou à l'étranger. L'organisation du travail a été fortement impactée. Lors du premier confinement, de mars à mai 2020, le commandement a fonctionné en système de bordée (avec la moitié du personnel présent) sur des périodes de deux semaines. Ceux le pouvant, se sont mobilisés davantage pour soulager les camarades ayant une vie de famille car « *se mobiliser fait partie du statut de militaire* ».

Le commandant a la possibilité de télétravailler régulièrement.

## 4/ Une citation inspirante ?

Après une hésitation entre Michelle Obama, Eleanor Roosevelt et Maya Angelou, le commandant opte finalement pour la dernière qui illustre des situations ressenties en période de commandement :

**« J'ai appris que chaque fois que je décide quelque chose avec le cœur, je prends généralement la bonne décision » – Maya Angelou**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Je n'ai pas une grande connaissance de ce qui se passe dans les autres administrations, donc je ne ferais pas de généralités. Mes conseils à celles qui veulent travailler au sein du Ministère des Armées, en tant que personnel civil ou comme militaire sont :

- Avoir la volonté de servir la France, de manière désintéressée ;
- S'investir pleinement, faire de votre mieux et persévérer, pour atteindre les objectifs que vous vous êtes fixés ;
- Avoir à cœur de remplir la mission qui vous est confiée, avec les moyens qu'on vous donne et en faisant preuve d'inventivité quand c'est nécessaire ;
- Lorsqu'on est amené à faire des choix difficiles, avoir des valeurs morales et bien ancrées est nécessaire pour rester toujours droit et juste dans ses décisions ;
- Ne pas écouter les personnes qui vous disent que vous ne pouvez pas le faire ;
- Savoir faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, rester humble et se remettre régulièrement en question. »

4

# LIEUTENANT CHLOÉ



Lieutenant

État-major du  
Commandement de  
la Maintenance des  
Forces Terrestres

Ministère des  
Armées

5

6

## 1/ Elle est ...

Le lieutenant Chloé a 29 ans et est la « fillote » du Commandant Lauranne.

Détentrice d'un master en contrôle de gestion, elle s'est engagée dans l'armée de terre à la fin de ses études en 2017 en tant qu'officier sous contrat spécialiste pour une durée de 5 ans.

Après sa formation initiale à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, elle a rejoint l'état-major du commandement de la maintenance des forces terrestres à Lille où le commandant Lauranne (cf portrait) l'a prise sous son aile en tant que marraine. Ce lien privilégié permet un accompagnement individuel pour une meilleure intégration à travers notamment la transmission du vécu et de conseils professionnels comme personnels.

## 2/ Elle fait ...

Depuis juin 2017, le lieutenant gère et contrôle le budget de la préparation opérationnelle des régiments du matériel du commandement de la maintenance des forces terrestres.

En juillet 2020 elle a été projetée 4 mois en opération extérieure au Niger en tant que cheffe de section achats-marchés et adjointe au chef de la direction du commissariat. Selon elle, pour cette expérience indispensable au métier de militaire : il faut « oser vouloir partir ».

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Lors du premier confinement en mars 2020 le travail à l'état-major a été organisé par bordées : 15 jours au bureau et 15 jours en télétravail ce qui a nécessité une adaptation car elle ne disposait pas à l'époque d'un PC portable. C'est maintenant le cas, le télétravail est donc possible mais le lieutenant continue jusqu'à présent le présentiel.

## 4/ Une citation inspirante ?

Le lieutenant a choisi une citation qui caractérise pour elle le métier de militaire :

**« Un Homme peut gravir l'Everest pour lui-même, mais, au sommet, c'est le drapeau de son pays qu'il va planter »**  
- Margaret Thatcher

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« - Croire en soi ;  
- Être persévérante ;  
- Aller au bout de ce qu'on fait, de ses idées et de ses convictions ;  
- Être fière de servir et de travailler pour son pays. »

# AGNÈS LE LANNIC



Conseillère  
d'animation  
sportive



Délégation Régionale  
Académique à la Jeunesse,  
à l'Engagement et aux  
Sports des Hauts-de-France



Ministère des  
Sports et des Jeux  
Olympiques et  
Paralympiques

## 1/ Elle est ...

Née en 1972 dans les Pays de la Loire dans une famille très sportive, Agnès Le Lannic commence le tennis de table très tôt. Championne de France junior à 14 ans, elle enchaîne les performances et exploite sportifs. À 17 ans, elle rentre en équipe de France puis, à 20 ans, gagne avec son équipe la troisième place au championnat du monde. En tout, elle cumule aujourd'hui 24 titres nationaux et internationaux.

Aujourd'hui, elle a trois casquettes, toutes tournées autour du sport : fonctionnaire, sportive de haut niveau et élue locale. Depuis 2001, elle est conseillère d'animation sportive, rattachée au ministère des sports. Elle arrive deuxième au concours externe et fait le choix d'aller à la DRAJES (alors, DRJS) de Caen pour se rapprocher de sa famille. À cette occasion, elle rejoint le club de la Mayenne afin de relancer l'équipe de Saint Berthevin de tennis de table dans « *l'objectif de redonner ce qu'on m'a donné* » plus jeune. C'est chose faite puisqu'en cinq ans, son équipe devient vice championne de France. Après un an à Lys-lez-Lannois, elle tombe amoureuse du Nord et décide de s'y installer. Elle arrive alors à la DRAJES (alors DRJSCS) Nord-Pas-De-Calais en 2013 et devient élue en tant qu'adjointe au sport. Sa triple casquette lui est primordiale car être confrontée à la réalité du terrain lui permet d'ajuster ses politiques, son travail.

En 2013, elle rejoint l'équipe de Lys Lille Métropole Tennis de Table dans l'objectif de gagner le titre de championne d'Europe, chose faite en 2016.

Son mantra ? Ambiance, convivialité, se donner à fond et surtout l'esprit d'équipe ! En 2022 elle rejoint l'équipe du Mans tennis de table pour le maintien en pro B. Encore une fois, cela sera payant puisqu'aujourd'hui, l'équipe est en passe de passer en PRO A.

L'esprit d'équipe, pour Agnès, est primordial. C'est pourquoi ses plus belles victoires sont celles remportées en collectif.

## 2/ Elle fait ...

Depuis 2001, elle œuvre dans la lutte contre les discriminations dans le sport. Ce qui l'anime : permettre à chacun et chacune d'avoir accès à la pratique sportive.

Elle travaille notamment dans la prévention des violences sexistes et sexuelles. Elle s'occupe alors du repérage d'organismes et d'associations spécialisées, à la formation sur les enquêtes administratives ainsi qu'à la libération de la parole. L'objectif est de recueillir la parole mais également de savoir quoi en faire, comment réorienter et protéger les victimes. Elle souhaite ainsi prévenir les violences sexistes et sexuelles dans le sport mais également montrer que le sport a des valeurs, qu'il permet de se reconstruire, de s'émanciper, d'avoir confiance en soi, de s'épanouir et de se dépasser.

Dans ce sens, elle est également référente du Pass Sport qui promeut l'accès au sport.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Pour Agnès, la crise sanitaire a amené à avoir peur de l'autre, à se replier sur soi dans tous les pans de la société et le milieu du sport n'y échappe pas. Pour elle, la crise a amené à une autre façon de travailler, par le télétravail par exemple, et a parallèlement engendré une baisse de l'esprit d'équipe. Dans le sport, le climat lui semble différent, plus individuel, dans la crainte que l'autre prenne sa place. Il faut également travailler sur d'autres thématiques comme la confiance en soi.

## 4/ Une citation inspirante ?

D'une amie à elle, Nancy :

**« À force de ne rien dire, on me croit aveugle, sourde, idiote, eh bien non ! »**

De Bill Bowerman : entraîneur sportif et cofondateur de la marque Nike

**« La victoire, c'est donner le meilleur de vous-même. Si vous avez donné le meilleur, vous avez gagné » - Bill Bowerman**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration?

«- Ayez confiance en vous, sentez-vous légitimes, estimez-vous et ne baissez jamais les bras ;

- Restez-vous-mêmes, n'essayez pas d'entrer dans un moule ;

- Soyez solidaires entre vous ;

- Ayez le sens du service public pour avancer ensemble, de façon complémentaire, femmes et hommes »



# VIRGINIE LAVOGIER



Inspectrice  
phytosanitaire  
aux frontières

Direction Régionale  
de l'Alimentation de  
l'Agriculture et de la  
Forêt

Ministère de  
l'Agriculture et  
de l'Alimentation

11

## 1/ Elle est ...

À 33 ans Virginie Lavogier est mère de 2 enfants et petite-fille d'un grand-père travailleur dans les chantiers de France de St Nazaire.

Titulaire d'un BEP en élevage de chevaux qu'elle a dû arrêter pour raisons financières, elle a passé un brevet de technicien de laboratoire en transformation agro-alimentaire et a aussi travaillé dans la restauration comme gérante d'une « baraque à frites » puis s'est engagée dans la fabrication de fromage auprès d'agriculteurs.

Au-delà de son métier actuel, Virginie est engagée dans le monde politique « *qui reste un monde d'hommes mais dans lequel il faut savoir s'imposer avec courtoisie* » en tant que conseillère municipale. Elle profite également de son temps libre pour s'adonner à la pratique de la moto de route et de cross.

## 2/ Elle fait ...

Elle travaille depuis mars 2019 au sein du Service d'Inspection Vétérinaire et Phytosanitaire aux Frontières (SIVEP)\* du port de Dunkerque. Devant faire face au Brexit et au nouveau statut du Royaume-Uni en tant que pays tiers soumis à une nouvelle réglementation, la DRAAF a lancé une vaste campagne de recrutement dont Virginie fait partie.

En tant qu'inspectrice phytosanitaire, Virginie vérifie la marchandise arrivée par ferry (via camion ou conteneur). Elle s'assure de la conformité des documents, du respect de la réglementation européenne et réalise des prélèvements dont les échantillons sont envoyés pour analyse en laboratoire agréé.

Ce travail exigeant nécessite d'être à la pointe du règlement ainsi que « *d'être sûre de ce qu'on fait car il y a une valeur marchande en jeu* ».

En plus de ses missions d'inspection, Virginie a travaillé à la réalisation d'une mallette pédagogique en e-learning et participe actuellement à l'actualisation des références nationales.

Comme tous les agents mobilisés pour le Brexit, elle travaille selon un cycle de capitainerie : 12h de jour, 12h de nuit puis 3 jours de repos. Embauchée comme contractuelle, Virginie vient de passer le concours de fonctionnaire pour devenir technicien supérieur du Ministère de l'Agriculture.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a eu comme conséquence la réorganisation du planning de présence des 57 membres de l'équipe : des groupes tournants de 3 agents ont été créés, ce qui a participé au renforcement de la cohésion d'équipe.

Il a également fallu former les nouveaux arrivants aux normes et règlements phytosanitaires en distanciel, ce qui a demandé davantage de mobilisation.

## 4/ Une citation inspirante ?

La philosophie familiale :

**« Tu prends la claque, tu te tais, t'encaisses et t'avances ».**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

*« Il ne faut pas avoir peur, être curieuse et toucher à tout. Il faut toujours avancer et ne jamais reculer. »*

*\*Au cœur du commerce international, le SIVEP a pour mission le contrôle de la conformité des produits importés sur le continent par les frontières françaises (ports, Tunnel sous la Manche...) avec le règlement phytosanitaire européen. Suite à sa sortie de l'Union Européenne, le Royaume-Uni devient un État tiers, c'est-à-dire, qui n'est plus soumis aux normes européennes et ce qui, concrètement, provoque davantage de travail de contrôle donc une forte demande de main d'œuvre.*

12

# EMILIE MAMCARZ



Directrice  
Adjointe

Direction  
départementale de  
l'emploi, du travail et  
des solidarités du Nord

Ministère du  
Travail, de la  
Santé et des  
Solidarités

## 1/ Elle est ...

En tant que fille de parents tous deux fonctionnaires syndiqués, Emilie Mamcarz a grandi dans un « environnement propice à la solidarité » qui a nourri sa vocation à « être au service de l'État pour aider les personnes ». Alors étudiante à Sciences Po Strasbourg, elle effectue un stage dans une association de protection à l'enfance qui lui permet de découvrir le métier qui deviendra le sien : inspectrice de l'action sanitaire et sociale. Elle suit alors la formation à l'EHESP à Rennes puis débute sa carrière à Saint-Étienne – ville chère à son cœur – à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS). Ensuite, elle rejoint la ville de Metz pendant trois ans puis Strasbourg pendant sept ans à la DDASS en tant que cheffe du service hébergement où elle a l'opportunité de lancer de nouveaux projets et de travailler avec les divers partenaires. Pour des raisons personnelles, la vie l'emmène ensuite travailler dans les

Hauts-de-France. Après une année passée à l'ARS, où elle a l'opportunité d'exercer un métier très technique, elle ressent en 2016 une ambition et un souhait profond de devenir directrice. En 2018, Emilie prend donc son premier poste de direction à la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS) des Hauts-de-France en tant que directrice adjointe. Cette expérience lui permet de se confronter à de nouveaux défis mais le manque du terrain et de contacts directs avec les associations lié au niveau régional se fait ressentir. En effet, pour Emilie, pour être utile et pertinente dans ses missions il est important d'aller sur le terrain pour pouvoir « rencontrer les personnes pour qui on travaille ». Elle n'hésite donc pas une seconde à postuler sur le poste de directrice adjointe de la direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDETS) du Nord dès sa parution. Elle est retenue et occupe depuis lors ces fonctions.

Pour Emilie qui « croit beaucoup en l'intelligence collective » le travail en équipe est essentiel quand on dirige un service et il est important d'être fidèle à ses équipes: « je leur dois et ils m'obligent ». Parallèlement, il est aussi nécessaire d'avoir conscience que ce niveau de responsabilités peut parfois amener de la solitude. Dans ce cadre, elle est convaincue « qu'il est important de rester fidèle à ses convictions tout en respectant son environnement hiérarchique ».

## 2/ Elle fait ...

Emilie est directrice adjointe à la direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDETS) du Nord, ce qui implique la gestion d'un emploi du temps bien rempli car entre

les réunions institutionnelles, partenariales et les rencontres avec le corps préfectoral, elle est souvent sollicitée. Emilie s'investit pleinement dans son travail et estime que la richesse de son poste réside dans la variété de ses missions. Par ses fonctions elle est aussi directrice de la cohésion sociale, en charge du pôle urgence sociale, hébergement et insertion et du pôle protection et droits des usagers. Ce qui la passionne, c'est le réseau associatif et les contacts avec les collectivités, qui sont une source d'énergie pour elle. Elle est souvent amenée à négocier, notamment sur les questions budgétaires, avec la direction régionale et les associations. Elle est au cœur de son champ d'action et accorde une grande importance au respect de la réglementation. Emilie assure aussi le pilotage du dispositif d'hébergement d'urgence pour les personnes à la rue, ce qui l'amène souvent à des choix difficiles et à la gestion de crises telles que l'accueil des personnes déplacées d'Ukraine.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a été une réelle épreuve qui s'est brutalement imposée dans son quotidien, semblant irréaliste. Malgré le confinement elle a travaillé d'arrache-pied avec ses équipes qui sont restées mobilisées sur le terrain démontrant ainsi une grande solidarité : « les échanges quotidiens avec les directions départementales ont été nécessaires pour se soutenir mutuellement et surmonter les difficultés. » Emilie a été « émerveillée par la capacité d'adaptation » et de résilience de tous face à la situation mais remarque aussi un repli sur soi qui se manifeste par davantage de séparation dans la société. Pour Emilie, « on a retenu peu d'enseignements » et il y a eu peu de réflexions sur le long terme engagées suite à cette période, hormis l'intégration du télétravail qui est un gain de temps.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant » – Simone de Beauvoir**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« – Ne jamais s'empêcher ;  
– Être curieuse ;  
– Être alignée le plus possible entre ses convictions, sa vie professionnelle et sa vie personnelle. »

# FRÉDÉRIQUE PICQUART



Secrétaire  
médico-  
sociale

Unité Territoriale  
de Prévention et  
d'Action Sociale -  
Gravelines

Département  
du Nord

## 1/ Elle est ...

À 43 ans, Frédérique Picquart est « *maman solo* » d'un garçon âgé de 8 ans. Frédérique tient à cette formule qu'elle trouve plus « *fun* » et moins dramatisante.

Après des études d'Histoire, Frédérique exerce 5 ans dans le milieu du tourisme où elle est en charge de l'accueil du public, organise des événements et participe à la création de chemins de randonnées. Elle intègre ensuite sur concours le Conseil Départemental du Nord où elle devient agent d'accueil puis gestionnaire des sports Nature au service Sport.

Battante et suivant l'adage familial selon lequel « *dans la vie les problèmes on les attaque, on ne les subit pas* », elle ne se démonte pas lorsqu'elle se retrouve en dernière minute sans moyen de garde de son fils alors nourrisson et réalise pendant 2 ans et demi avec lui ses aller-retours quotidiens en transports en commun. Femme autonome qui « *aime les challenges et n'a pas peur de la nouveauté* », Frédérique réussit à revenir sur la côte comme agent d'accueil du collège Boris Vian à Courdekerque avant de finalement intégrer l'Unité Territoriale de Prévention et d'Action Sociale de Gravelines - Bourbourg en qualité de standardiste puis quelques mois plus tard comme secrétaire médico-sociale.

## 2/ Elle fait ...

Frédérique a deux carrières : elle est à la fois secrétaire médico-sociale à l'UTPAS de Gravelines et pompier volontaire au grade de sergente-chef au Centre d'Incendie et de Secours (CIS) d'Ardres.

Dans sa première fonction, elle s'occupe de l'accueil du public, de la rédaction des notes et des dossiers gérés par les assistantes sociales de l'UT. Elle y est également formatrice « *Sauveteur Secourisme au Travail* » en interne.

En sa qualité de pompier sergente-chef, Frédérique encadre 2 agents. Mobilisée au sein de sa caserne depuis plus de 20 ans, elle y témoigne d'une évolution importante des mentalités dans les relations femmes-hommes. Seule femme à l'époque, elles sont aujourd'hui huit.

Toujours mobilisée, elle souhaite aujourd'hui « *continuer à prendre soin des autres mais pas à son détriment* ». Elle assure donc une garde de nuit par semaine et s'accorde du temps pour sa vie personnelle et familiale.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Avec la crise sanitaire Frédérique a démarré le télétravail. Elle apprécie énormément cette nouvelle méthodologie car, ayant une bonne organisation de travail, elle compartimente sans difficultés sa vie personnelle et professionnelle et réalise ainsi un gain précieux de temps et d'énergie.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Il ne faut jamais s'arrêter dans la vie. Il faut toujours courir, s'acharner. Et on est toujours, toujours vainqueur » - Sœur Emmanuelle**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Mes conseils pour les futures femmes de l'administration seront :*

- Ne baissez jamais les bras ;
- Ayez confiance en vous ;
- Faites de vos différences un atout ;
- Soyez vous-même ;
- Restez humaine. »

# ADJUDANT EUGÉNIE



Adjudant

État-Major  
Commandement  
des forces  
terrestres

Ministère des  
Armées

17

## 1/ Elle est ...

L'adjudant Eugénie est mariée, a 37 ans et 3 enfants.

Dès 19 ans, elle est attirée par le monde militaire dans lequel elle se retrouve car en partage les valeurs fondatrices : la neutralité, l'ordre et l'esprit de sacrifice. Elle s'engage donc en 2003 après l'obtention d'un Bac SES et d'une année en psycho. Son engagement marque son entrée dans un monde d'adulte et dans une seconde famille où elle apprend à devenir autonome.

L'adjudant Eugénie est spécialisée dans la logistique et totalise 6 mutations. Elle a servi entre autre au Centre d'Instruction Élémentaire de Conduite (CIEC) de Sissonne (filiale instruction élémentaire de conduite et éducateur en prévention et sécurité routière) puis aux écoles Militaires de Bourges et depuis 2018 au sein du Commandement des Forces Terrestres à Lille. Elle a également été amenée à partir en opération extérieure en 2013 dans le cadre de l'Opération SERVAL.

## 2/ Elle fait ...

Depuis l'été 2018, l'adjudant Eugénie est affectée à l'état-major du Commandement des forces terrestres à Lille où elle travaille au sein du bureau programmation comme traitant. Elle est également le référent mixité-égalité de son entité depuis 18 mois.

Volontaire pour cette fonction, elle veille aux bonnes relations entre les femmes et les hommes, participe à la résolution des litiges et s'assure du respect de l'espace et de l'intimité de chaque collègue par l'installation de matériel et des espaces spécifiques tels que les vestiaires femmes/hommes.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a directement impacté son travail puisqu'elle a dû jongler avec son poste et l'éducation de ses enfants à la maison

Lors du premier confinement, l'armée fonctionnait en système de bordée, c'est-à-dire avec la moitié du personnel présent sur des périodes d'une semaine.

Cela lui a permis d'être efficace sur tous les plans : en tant qu'adjudant Eugénie, en tant que maman, mais aussi en tant que professeure Eugénie de la maternelle au CM2... « on a tenu sans s'en rendre compte ! »

## 4/ Une citation inspirante ?

Il y en a deux :

**« Dans la vie, rien n'est à craindre tout est à comprendre » - Marie Curie**

Cette phrase peut être appliquée à toutes les situations rencontrées dans une vie ainsi qu'à tous les domaines (professionnel et personnel).

**« Souris, maintiens la tête haute et sois fière »**

Celle-ci est la sienne et rythme son quotidien.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Il m'est difficile de conseiller au sens général, je vais me permettre de conseiller uniquement pour le ministère des armées et plus particulièrement pour l'armée de terre :

- Vouloir servir son pays avec honneur ;
- Avoir des objectifs et vouloir relever des défis, car l'armée est un escalier social qu'il faut monter et non un ascenseur sur lequel appuyer un bouton ;
- Apprendre à accepter les ordres et à en donner ;
- Ne pas avoir peur du changement et de la mobilité ;
- Savoir s'adapter et se remettre en question ;
- Garder à l'esprit qu'avant d'être des spécialistes nous sommes des soldats de la République, au service de la France et de nos concitoyens ;
- Il est possible d'être militaire, parent et femme. L'engagement n'empêche pas une vie de famille. »

18



Directrice  
de service

Protection  
Judiciaire de la  
Jeunesse

Ministère de la  
Justice

## 1/ Elle est ...

Chahira Bella a 45 ans et est fière de vivre à Roubaix. Elle est directrice de service de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) depuis 2009 et remplit en même temps la fonction de référente « laïcité et citoyenneté » depuis septembre 2019. Dans le sillage de sa grand-mère, Chahira s'est d'abord orientée vers la profession de sage-femme avant de se réorienter et de devenir éducatrice spécialisée de la PJJ. À cette période, un de ses chefs lui a conseillé de ne pas passer les concours pour la direction de la PJJ dans l'immédiat « afin de ne pas perturber l'équilibre familial; pour une femme c'est compliqué quand même ». Du coup, « comme on m'a dit non, je l'ai fait. »

## 2/ Elle fait ...

La protection judiciaire de la jeunesse a pour mission essentielle la prise en charge des mineurs délinquants et des enfants en difficultés sous mandat judiciaire, « ces enfants exclus et cabossés, en marge de la société ou qui risquent de le devenir ». Chahira est directrice de service à la PJJ. Elle est également référente « laïcité et citoyenneté » à la DIRPJJ Grand Nord, des missions qui ont vu le jour, suite aux attentats de 2015 qui visaient la République dans ses valeurs. Sa mission en tant que référente « laïcité et citoyenneté » est de lutter contre et de prévenir les phénomènes de radicalisation en coordonnant le réseau des référents des Hauts de France pour la PJJ. « La laïcité est le fruit de quatre principes qui nous viennent de loin : l'émancipation, la liberté absolue de conscience, l'égalité en droits et en devoirs et l'universalisme. De sujets, la République fait de nous des citoyens. C'est à l'école, dans les lieux d'éducation, à la PJJ que les enfants apprennent à devenir citoyen. » Pour elle, les missions liées à ces deux fonctions sont sous-tendues par un même engagement quotidien, qui, au nom de la Fraternité, doit permettre à tous « ces enfants cabossés » de devenir des citoyens responsables, libres, égaux et émancipés en leur donnant accès aux droits, à la formation, à l'instruction, à la culture... Elle perçoit ainsi son engagement dans l'État comme répondant au principe du « don contre don » et comme « une manière de rendre à la République ce qu'elle m'a donné ».

Pour Chahira, c'est un devoir de consacrer sa carrière à la collectivité et à l'intérêt général, avec humilité, courage, résolution et compétence au service des usagers. Elle tient aussi à préserver sa naïveté et son authenticité qui lui permettent de toujours s'étonner face à des situations et des fonctionnements injustes car « en préservant sa capacité d'étonnement on refuse de s'habituer et d'accepter l'inacceptable. »

## 3/ Vie pro/vie perso, quel équilibre ?

Combiner la vie professionnelle et personnelle est une question d'organisation. Affectée dans son premier poste de directrice en Côte D'Or tandis que son mari entrait dans la fonction publique dans la région parisienne, pendant 3 ans, les 3 membres de sa famille (son mari, sa fille et elle-même) ont vécu en 3 lieux différents. Mais cela n'a jamais été un frein à leur épanouissement personnel et familial. Au contraire, ils ont su en faire une force (ouverture d'esprit et découverte de nouveaux lieux).

## 4/ Votre choix d'objet ?

Chahira a choisi le **symbole du roseau « qui se plie mais ne rompt jamais »**. Ses proches l'ont souvent comparée à ce symbole et elle s'y retrouve. Cela suppose la capacité à réfléchir, à se remettre en question, à écouter et entendre, à décider, tout ça sans rupture. Les femmes ont justement cette capacité à supporter et à faire preuve d'humilité sans jamais accepter l'humiliation car « on rompt quand on finit par accepter l'inacceptable ». Il faut savoir plier, penser suffisamment juste pour percevoir et anticiper l'inacceptable puis agir.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« En s'inspirant de la citation de Christiane Taubira « Nous, les femmes, portons en politique la mémoire d'une longue histoire d'oppression (...) » Chahira souhaite leur adresser le message suivant : « Nous, les femmes, portons dans l'administration la mémoire d'un long combat pour l'égalité. Prenez-en connaissance, faites le vôtre chaque jour au nom de la fraternité républicaine, parce que c'est ce long combat qui fera de vous des filles, des femmes capables de prendre les décisions les plus justes, les plus efficaces et les plus novatrices. » »

# NATHALIE LEURIDAN



**Déléguée  
interrégionale  
Grand Nord**

**Délégation  
Interrégionale du  
Secrétariat Général  
- Grand Nord**

**Ministère de la  
Justice**

## 1/ Elle est ...

Désirant initialement devenir professeure d'Histoire, Nathalie Leuridan, a complété une maîtrise dans ce domaine avant de finalement intégrer l'administration. Commenant avec l'IRA, elle a ensuite poursuivi son parcours à l'École Nationale de la Santé Publique (ENSP) puis présenté le tour extérieur de l'ENA.

Nathalie a exercé différentes fonctions dans la santé publique en tant qu'inspectrice principale d'action sanitaire et sociale et directrice adjointe de la DRASS Rhône Alpes. Face à la suppression de son poste dans le cadre de la réforme générale des politiques publiques (RGPP) elle se doit d'être résiliente. Elle s'oriente alors vers le ministère de la Justice où elle devient cheffe de bureau formation et recrutement en administration centrale pendant 3 ans avant de revenir vers la santé en tant que directrice santé de l'ARS Alsace.

En 2016, son poste est à nouveau supprimé par la réforme de l'administration territoriale de l'État (REAT) et elle revient cette fois-ci au ministère de la Justice comme adjointe au sous-directeur des ressources humaines et des relations sociales.

De ces changements imprévus, Nathalie en tire la conclusion qu'il faut toujours faire preuve de « réactivité et savoir rebondir en faisant le deuil d'un projet sans avoir peur du prochain » car « la fonction publique n'est pas linéaire, ce qui la rend vivante ». Elle insiste aussi sur l'importance d'assurer coûte que coûte une continuité du service public sans jamais perdre de vue le sens de ses missions : « pourquoi et pour qui on travaille, on ne le fait pas pour nous mais pour les autres ! ».

De sa carrière riche et diverse, Nathalie tire un fil rouge : celui de « ne s'être jamais trahie ». Tout cela « en continuant de promouvoir au quotidien la transmission de savoirs et de compétences par la pédagogie et surtout la solidarité ».

## 2/ Elle fait ...

Depuis février 2018, Nathalie est déléguée interrégionale du secrétariat général du ministère de la justice pour les Hauts-de-France. Elle est chargée, avec les 100 collaborateurs de la délégation, d'apporter un soutien aux juridictions et aux services déconcentrés du ressort Grand Nord (les services judiciaires, pénitentiaires et la protection judiciaire de la jeunesse).

Elle relaie également les politiques conduites par le niveau central en matière d'action sociale, de formation, d'hygiène, de santé et de sécurité au travail, de handicap, d'informatique et de télécommunications, d'immobilier, d'achats et de marchés publics. Elle suit également l'exécution budgétaire et comptable des services déconcentrés ainsi que les opérations d'investissement immobilier dans les juridictions.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Pour Nathalie, les mots qui définissent l'année 2020 sont : « mobilisation, réactivité et adaptabilité » car « nous avons, toutes et tous réorganisé notre quotidien, et mobilisé les ressources personnelles et professionnelles dont nous disposions ».

Comme tous les chefs de service elle a ré-organisé le travail de ses collaborateurs pour assurer la continuité du service dans des conditions optimales de santé et sécurité au travail. Son management a aussi dû évoluer pour intégrer le distanciel avec ses collaborateurs et les partenaires.

Un an plus tard, la gestion de crise s'est inscrite de manière durable dans son quotidien, renforçant ainsi l'importance de la communication interne et de la transmission des informations.

## 4/ Une citation inspirante ?

Les femmes qui l'inspirent : « toutes les femmes de ma famille, les anciennes et les nouvelles générations » et une femme publique : Simone Veil ; véritable modèle par son parcours de vie.

Plutôt qu'une citation, Nathalie a choisi une chanson du groupe populaire toulousain les Femmouzes T dédiée à toutes les femmes :

## « On parle de parité » - chanson des Femmouzes T

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Être soi-même, favoriser le développement personnel, avoir confiance en soi, oser s'affirmer, travailler sa communication, observer, analyser, être en mouvement et être solidaire. »

# LOUIZA MAACHE



Responsable  
des marchés  
publics



Délégation  
Interrégionale du  
Secrétariat Général  
- Grand Nord



Ministère de la  
Justice

## 1/ Elle est ...

À 39 ans, Louiza Maache est attachée d'administration de l'État au ministère de la justice et mère de famille monoparentale d'une adolescente de 14 ans. Titulaire d'une licence en lettres et sciences humaines, elle entre dans l'administration en 2004 et ne cesse d'y évoluer depuis en valorisant ses expériences par voie de concours. D'assistante de direction à la DDASS du Nord, Louiza devient ensuite cheffe de greffe en maison d'arrêt où elle encadre une petite équipe composée de personnel pénitentiaire majoritairement masculin, avant de devenir déléguée du préfet dans le douaisis puis responsable RH en maison d'arrêt à nouveau.

Volontaire et mobilisée, Louiza « *n'a pas le temps et veut progresser tout de suite* » car elle estime que son évolution est méritée et « *qu'il n'y a pas de raisons* » qu'elle se limite. En quelques années, elle passe donc de fonctionnaire de catégorie C à B ; puis en un an de B + à A et réalise une mobilité obligatoire en administration centrale.

Courageuse, elle fait l'aller-retour Lille/Paris au quotidien et s'organise pour faire garder sa fille. Elle évoque cette expérience d'un an en qualité de rédactrice comme un « *sacrifice financier et familial* » mais finalement temporaire et surtout nécessaire à son évolution professionnelle. Par sa carrière riche, Louiza a exercé tant sur un niveau d'administration centrale, qu'à un niveau départemental et interrégional, mais elle a surtout apprécié être une femme de terrain. Elle a vécu à la fois « *la réalité du terrain de la prison* » tout en étant formatrice pour la lutte contre les discriminations en tant que déléguée du préfet, et sur un terrain différent, celui des quartiers sensibles.

## 2/ Elle fait ...

Actuellement Louiza est responsable des marchés publics au département immobilier de la délégation interrégionale Grand Nord du Secrétariat Général du ministère de la Justice. En charge de l'exécution budgétaire et comptable depuis 3 ans, elle participe à l'entretien et à la rénovation des bâtiments gérés par le secrétariat général comme les palais de justice ou les établissements de la protection judiciaire de la jeunesse ou encore les bureaux de services pénitentiaires d'insertion et de probation.

Elle a également une mission d'encadrement d'une petite équipe. Ayant accepté ce poste par nécessité de revenir dans le Nord, Louiza en ressort la satisfaction d'exécuter une fonction support « *insuffisamment valorisée mais utile* » ainsi que l'acquisition de nouvelles compétences.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a participé au développement du télétravail et de la dématérialisation. Une distance sociale a été créée entre collègues et il a fallu la compenser par une nouvelle méthodologie de travail. Néanmoins, Louiza et son équipe ont « *su prouver leur réactivité et capacités d'adaptation* ».

## 4/ Une citation inspirante ?

Une citation qui reste d'actualité malgré une évolution de la société depuis les années 50 :

**« C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle, c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète »**

**- Simone de Beauvoir**

Pour Louiza, le travail est indispensable à la garantie de la liberté des femmes par lequel elles acquièrent leur indépendance et réalisent leurs propres choix de vie.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Toujours croire en soi et se battre, car la persévérance paie toujours ;*

- *Apprendre par l'expérience en étant curieuse et en se formant ;*

- *Se remettre en question sans que cela devienne de l'inhibition ;*

- *Avoir de l'audace sans jamais manquer de respect et ne pas avoir peur du changement ;*

- *Rester humble et ne pas être dans le jugement ;*

- *Ne pas hésiter à faire remonter les difficultés rencontrées à sa hiérarchie tout en sachant être force de proposition ;*

- *Enfin, ne jamais oublier nos droits, nos devoirs et nos valeurs de la République. »*



Assistante mutualisée

●  
●  
●  
Secrétariat Général  
aux Affaires  
Régionales des  
Hauts-de-France

●  
●  
●  
Ministère de  
l'Intérieur et des  
Outres-Mers

## 1/ Elle est ...

Émilie Ciraux est maman-solo d'une jeune fille et participe à cette exposition pour relever un défi personnel.

Titulaire d'un baccalauréat médico-social, Émilie rejoint le monde du travail à l'âge de 18 ans. Elle débute sa carrière dans le privé, au sein d'une polyclinique à Compiègne, en tant que secrétaire médicale où elle côtoie des patients de tous âges et de toutes conditions. Émilie poursuit son parcours professionnel en tant que secrétaire médicale, cette fois dans le secteur public, au sein d'un hôpital à Compiègne. Ses journées sont rythmées par les urgences, les prises de rendez-vous et les comptes-rendus. Une des révolutions dans son parcours a été l'introduction de la carte vitale, qui a transformé la gestion des dossiers médicaux en passant du papier au numérique.

En 2008, Émilie déménage dans le Nord avec sa fille et travaille en tant que contractuelle à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres pour intégrer le personnel au sein des universités. Grâce à la loi Sauvadet, Émilie est titularisée en catégorie C en 2013 et se spécialise alors dans la prévention et la sécurité au travail.

Émilie rejoint la gendarmerie de Villeneuve d'Ascq en 2019 en tant qu'adjointe au responsable de la prévention et de la sécurité au travail. Son expertise a ainsi pu être appliquée dans un autre contexte en ajoutant une dimension militaire à son expérience. Par la suite, elle intègre les services immobiliers de la gendarmerie et est alors en contact avec les bailleurs, les propriétaires et les notaires. Cette immersion dans le monde de l'immobilier lui a donné le goût des professions immobilières, mais, consciente des exigences de ce secteur, elle opte pour la sécurité professionnelle et financière pour sa vie de famille.

En mars 2023, Émilie arrive ainsi au sein du Secrétariat Général pour les Affaires Régionales (SGAR) des Hauts-de-France

Dans toutes ses expériences, Émilie a toujours eu à cœur d'exercer des missions avec du sens : celui d'être au service des personnes et de leur permettre l'accès à la santé, au logement, à l'éducation... ce qui lui permet ainsi de se sentir utile, elle qui « a toujours eu ce besoin d'utilité ».

## 2/ Elle fait ...

Émilie est assistante mutualisée au sein du pôle Politiques Publiques du SGAR des Hauts-de-France. Ses missions : gérer l'agenda de 12 personnes, leurs déplacements et frais de missions, établir les ordres de missions, préparer les dossiers pour le préfet et le SGAR et produire des comptes-rendus de réunions. Grâce à ce poste, Émilie a une vision du corps préfectoral et des différents services de l'État en région : « *c'est un métier de l'ombre indispensable au service* »

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Pour Émilie, la crise sanitaire a été un épisode difficile mais cela a permis de se rendre compte de la force de pouvoir travailler autrement grâce au télétravail qui peut notamment représenter « *un avantage pour les personnes introverties* »

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Je dis aux femmes trois choses : votre indépendance économique est la clé de votre libération. Ne laissez rien passer dans les gestes, le langage, les situations, qui attentent à votre dignité. Ne vous résignez jamais ! » – Gisèle Halimi**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

- « - Prenez confiance en vous ;
- La phrase de Dory dans « Le monde Nemo » : « Nage droit devant toi » ;
- Vous avez des compétences que vous pouvez développer ;
- N'hésitez pas à faire des formations ;
- Osez prendre des postes à responsabilités ;
- Vous êtes fortes. »

# PAULINE DEVEAUX



Cheffe de  
section

● Direction de  
● l'Immigration et  
● de l'Intégration

● Ministère de  
● l'Intérieur

27

## 1/ Elle est ...

Pauline Deveaux est « *une jeune femme de 33 ans, fière de sa réussite professionnelle mais qui manque pourtant parfois de confiance en elle* ». Elle voit cela comme un défaut et une qualité à la fois, car cela apporte de l'humilité et une capacité de remise en question.

Depuis toujours attirée par l'utilité du service public, elle a d'abord souhaité devenir professeure des écoles avant de réussir le concours d'inspecteur du permis de conduire et devenir ainsi, à 23 ans, l'une des plus jeunes inspectrices de France. Pendant trois ans, elle fait passer les examens de conduite pendant lesquels elle a à cœur de mettre à l'aise les candidats tout en assurant une parfaite impartialité.

En 2014, elle obtient le concours de délégué au permis de conduire et à la sécurité routière. Par ce poste, elle a encadré une trentaine de personnes (des inspecteurs du permis de conduire), principalement des hommes et tous plus âgés qu'elle.

Dans le cadre de ses fonctions, Pauline a dû passer tous les permis de conduire : en plus du permis auto qu'elle avait déjà, elle a donc dû se former au permis moto, et surtout aux trois permis poids lourds (bus, camion isolé et semi-remorque). Elle en tire une grande fierté et se souvient surtout du jour où elle a validé le dernier et le plus exigeant : le 44 tonnes !

Ayant un frère lui-même chauffeur routier et attirée par ce domaine, elle n'exclut pas un jour de bifurquer, même temporairement, de carrière afin d'exploiter pleinement cette compétence.

En attendant, elle met à profit sa curiosité et capacité d'apprentissage pour sa prise de fonction au bureau de l'admission du séjour.

## 2/ Elle fait ...

Arrivée à la Préfecture du Nord en décembre 2020, Pauline y est cheffe de la section des examens spécialisés au sein du bureau de l'admission au séjour.

Son équipe, qui compte 5 agents, étudie les cas spécifiques : personnes incarcérées, recours administratifs en matière d'admission au séjour, mineurs non accompagnés, interventions d'élus, fraude...

Pour Pauline, il y a une vraie continuité dans son parcours centré autour de l'accueil du public, la relation à l'usager et le traitement des dossiers en rapport avec la personne.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a rendu incontournable son désir de mobilité qu'elle a concrétisé fin 2020.

## 4/ Une citation inspirante ?

Une citation dans laquelle elle s'identifie, surtout par la force de résilience :

**« Je suis reconnaissante pour tous les moments difficiles que j'ai vécu et toutes les larmes que j'ai pleurées parce que cela a fait de moi la femme forte que je suis aujourd'hui » – Angela Merkel**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Soyez fières de vos parcours qui ne sont pas toujours linéaires, peu importe la façon d'y arriver et le temps que cela vous aura pris, le principal étant d'atteindre l'objectif que l'on s'était fixé. La patience finit toujours par payer et il faut accepter que trouver le juste milieu puisse prendre un peu de temps.*

*Aussi, la conciliation de la vie professionnelle et personnelle n'est pas incompatible ni contraire à l'évolution au sein de l'administration.*

*Enfin, être un bon leader c'est savoir qui on est et faire avec ! »*

28



Maréchale  
des logis  
cheffe

● État-major de la  
● gendarmerie des  
● Hauts-de-France

● Ministère de  
● l'Intérieur

## 1/ Elle est ...

Amandine est Maréchale des logis cheffe, du corps de soutien technique et administratif de la gendarmerie nationale spécialité « *administration et gestion du personnel* » depuis le 1er juillet 2020. C'est aussi une femme « *rigolote* » de 35 ans qui anime son service et dont les collègues s'ennuient quand elle est absente car « *à la section commandement nous travaillons toujours avec le sourire !* ».

Pas faite pour les études, elle convainc sa mère d'y mettre un terme après son Bac en travaillant aussi bien comme caissière, qu'à la station service ou encore en faisant les vendanges.

À 20 ans elle intègre la Gendarmerie en tant que « *GAV* », c'est-à-dire comme Gendarme Adjoint Volontaire, et y sert comme secrétaire au bureau du recrutement pendant 2 ans au site de Malakoff.

À cet âge elle avoue ne pas avoir été rassurée par l'entrée dans la vie active mais a trouvé dans la gendarmerie un vrai encadrement et accompagnement ainsi que des collègues devenus des amis ; dont son acolyte : l'adjudante Nadège.

Initialement attirée par le terrain, elle doit y renoncer et considère a posteriori que « *de toute manière elle aurait été trop impactée par les situations injustes* ».

Gendarme depuis 15 ans, elle est affectée depuis juin 2009 à la région de gendarmerie des Hauts-de-France où elle a occupé 4 postes différents depuis.

## 2/ Elle fait ...

En tant que secrétaire à la section commandement de l'état-major de Villeneuve d'Ascq, Amandine s'occupe du suivi des dossiers du personnel. Son travail est assez varié, car elle réalise tout aussi bien des plannings des tours de garde que s'assure du suivi médical des administrés ou encore s'occupe des déplacements en mission de ses collègues.

Elle gère aussi la logistique pour le bon fonctionnement du service et de ses événements.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

L'obligation de télétravail a légèrement fait diminuer la charge de travail, car les déplacements sont annulés et les réunions se déroulent en visioconférence. Amandine n'a pour autant pas souhaité être en télétravail, car le présentiel est indispensable pour ses missions. Aussi, il a fallu s'habituer à travailler avec le masque et en respectant les gestes barrières.

## 4/ Une citation inspirante ?

« *Une femme qui m'inspire, sans hésitation ma maman : « **maman courage** ». C'est pour elle que je donne le meilleur de moi-même, pour qu'elle soit fière de la femme et la maman que je suis devenue aujourd'hui. Elle a toujours tout fait pour moi, s'est sacrifiée, elle m'a élevée seule.* »

Ses citations inspirantes :

« **Le travail et les efforts finissent toujours par payer** »

« **Donner le meilleur de soi** »

« **Toujours faire de son mieux** »

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Se faire confiance, ne jamais baisser les bras, toujours y croire ! Le travail et les efforts paient ! Demain vous serez meilleure, nous apprenons davantage chaque jour. J'ai eu de très bons chefs qui m'ont fait confiance, grâce à eux j'ai eu confiance en moi et pris beaucoup d'assurance. J'ai aussi fait de très belles rencontres en gendarmerie, des collègues qui sont devenus des amis. L'entente au sein d'un service est très important, nous passons plus de temps au travail qu'à la maison.* »

# ADJUDANTE NADÈGE



Adjudante

- État-major de la
- gendarmerie des
- Hauts-de-France
- Ministère de
- l'Intérieur

## 1/ Elle est ...

L'adjudante Nadège a 36 ans et s'est engagée en tant que Gendarme par le « timing » de la vie.

Après un bac secrétariat, elle débute un cursus de psychologie à la fac. Sentant la fibre du service public elle considère alors les concours de la fonction publique tout en se présentant en candidature spontanée auprès de la gendarmerie : « pourquoi pas ? ».

Sa candidature plaît immédiatement, elle est donc recrutée en tant que gendarme adjointe volontaire et débute sa carrière.

Déterminée, elle passe le concours de sous-officier du corps de soutien technique et administratif et va à l'école de Gendarmerie pour une formation initiale de 6 mois puis grimpe les échelons progressivement jusqu'à devenir à ce jour adjudante.

Fraîchement arrivée au sein de la région de gendarmerie des Hauts-de-France elle y retrouve sa collègue et amie : Maréchale des logis cheffe Amandine.

## 2/ Elle fait ...

L'adjudante Nadège est secrétaire dans la section « protection fonctionnelle, recours et contentieux » au sein de l'état-major de la gendarmerie des Hauts-de-France.

Elle s'occupe de la protection personnelle des agents victimes d'outrages en les accompagnant dans la constitution de leurs dossiers afin qu'ils puissent bénéficier de l'aide fonctionnelle de la Gendarmerie.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Confinée à Paris de mars à mai 2020, l'adjudante a été multi-casquettes pendant plusieurs mois : secrétaire par son travail, institutrice par la fermeture des écoles et mère de famille, elle reconnaît que : « *c'était compliqué, mais j'ai géré [et] n'ai pas eu le temps de me poser de questions* ».

Mutée à Villeneuve d'Ascq entre les deux confinements, elle a apprécié avoir un plus grand espace de vie lors du second.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Il n'y a pas de limites à ce que nous les femmes pouvons accomplir » - Michelle Obama**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Être soi-même, croire en soi et ne jamais douter de ses compétences ! Nos mères [mères, tutrices, cheffes, mentors...] ont essuyé les plâtres, aujourd'hui de plus en plus de femmes accèdent à des postes à hautes responsabilités. À nous d'éduquer nos enfants pour faire évoluer les mentalités.* »



**Assistante  
spécialisée dans la  
lutte contre la  
radicalisation**

**Cour d'Appel  
d'Amiens**

**Ministère de la  
Justice**

## 1/ Elle est ...

Victoria Dominici a plusieurs casquettes : elle est à la fois juriste à la cour d'appel d'Amiens, doctorante en droit public et réserviste dans la gendarmerie nationale. Fait notable, en tant que doctorante elle a assuré des enseignements en droit public, de la Licence 1 au Master, à l'UFR d'Amiens à l'âge de 23 ans. Ses engagements reflètent ses divers centres d'intérêts et aspects de sa personnalité. Néanmoins, un fil rouge sous-tend cette multiplicité : l'engagement au service de l'État et au service des autres. Issue d'une famille de militaire, elle a en effet rapidement souhaité s'engager dans ce milieu afin d'y retrouver des valeurs familiales et d'éducation, absentes dans le civil.

## 2/ Elle fait ...

Victoria a, en quelque sorte, deux métiers. Tout d'abord, elle est assistante spécialisée dans la lutte contre la radicalisation à la cour d'appel d'Amiens. Pour ce poste, elle travaille notamment avec une procureure générale, un avocat général, un substitut général et des procureurs de la République du ressort de la cour d'appel. Elle leur apporte son expertise et éclairage sur la thématique de la radicalisation lors des instructions de dossiers. Elle est également au commandement d'un peloton de réservistes de la gendarmerie nationale et, très bientôt, sera promue au commandement de la compagnie de Péronne. Les compagnies dans la gendarmerie sont l'équivalent du niveau de sous-préfecture. Cette promotion fera d'elle la deuxième femme en France à occuper ce niveau de poste. Il est important pour elle de souligner que cette promotion est le résultat de 7 ans d'expérience et d'évolution dans la réserve opérationnelle de la gendarmerie : c'est « une promotion de compétences et non pas de quotas ». Elle aura sous son commandement entre 80 et 90 réservistes et sera secondée par deux commandants de peloton, ce qui nécessite d'être disponible à tout moment pour ses équipes et une vraie compétence de management car « on gère de l'humain ».

Ce qu'elle aime dans son métier est d'être employée de l'État, ce qui lui permet de satisfaire son besoin de servir et d'être disponible pour l'autre. Elle aime également le management d'équipe et le collectif. Son poste à la cour d'appel d'Amiens lui permet quant à lui de satisfaire son besoin d'autonomie dans le travail tout en étant pleinement intégrée et en travaillant directement avec les équipes.

## 3/ Vie pro/vie perso, quel équilibre ?

Lorsque Victoria Dominici était dans le milieu de l'enseignement, il n'était pas évident de combiner sa vie privée avec l'énorme charge de travail qui incombe aux enseignants-chercheurs. Depuis, la réserve empiète également sur son équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle. La réserve nécessite que « l'on se gomme pour être dans l'ensemble de groupe ». Ce manque de temps pour soi – surtout pendant les sessions de formation – était au début déstabilisant, mais avec la pratique et le temps l'habitude se prend. Entre toutes ses activités et engagements, Victoria essaye de « s'autoriser à » prendre du temps pour elle.

## 4/ Votre choix d'objet ?

Victoria a sélectionné une **photo de groupe du second peloton** qu'elle a encadré et formé en 2019. L'équipe lui en a fait cadeau à la fin de la session de formation de réserviste. Elle l'a choisie, car « cette photo représente bien le fait que la réserve fait pleinement partie de moi, mais n'est, en même temps, qu'une partie de ma vie. »

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Ce conseil vaut pour toutes les filles et les femmes en général : « il faut arrêter de toujours se remettre en question et avoir confiance en soi. » Il faut apprendre à lutter contre le syndrome de l'imposteur. »

# CAMILLE BELLOIS



35  
Directrice  
adjointe - Pôle  
Travail

Direction Régionale des  
Entreprises, de la Concurrence,  
de la Consommation, du  
Travail et de l'Emploi

Ministère du  
Travail, de  
l'Emploi et de  
l'Insertion

## 1/ Elle est ...

Camille Bellois a 36 ans, est mariée, mère de 3 enfants et passionnée de voyages et de littérature. Ayant perdu son père enfant, Camille est devenue autonome très rapidement. Qualité et force qu'elle garde jusqu'à aujourd'hui et qu'elle inculque à ses filles.

Camille est devenue maman à 19 ans durant sa deuxième année d'étude de droit. Elle a poursuivi ses études en étant salariée et a validé 3 ans plus tard son master 2 en droit du travail avec mention et affirme que « *ça ne lui a pas paru compliqué* » puisqu'elle a trouvé sa voie dans ce domaine. Heureuse dans sa vie et fière de sa réussite qu'elle ne doit qu'à elle-même, elle a fait ses preuves et poursuit son chemin malgré le regard et le jugement des gens au sein de la faculté.

Camille intègre la fonction publique à 23 ans après sa réussite au concours d'inspectrice du travail et 18 mois de scolarité entre Lille et Lyon. Elle évoque cette période comme « *à la fois une chance et un sacrifice. Une chance parce que j'y ai appris mon métier, rencontré mon mari et des amis. Un sacrifice parce que durant 18 mois j'étais éloignée de ma fille 3 semaines sur 6.* »

Après une prise de poste à Cambrai sur les politiques de l'emploi, Camille devient inspectrice du travail en section, mission qu'elle a adoré car y a trouvé « *une vraie utilité dans la protection de la santé des salariés et de leurs droits fondamentaux* », puis directrice adjointe du travail où elle a encadré une équipe de 13 personnes à 30 ans.

## 2/ Elle fait ...

Depuis septembre 2020, Camille est directrice adjointe au pôle Travail au sein de l'unité régionale de la DIRECCTE. Elle y occupe des fonctions d'animation et de pilotage des politiques du travail pour les Hauts-de-France. Son travail consiste principalement à écrire des notes de cadrage, des plans de mobilisation (par exemple relatif au télétravail), des plans d'actions, des bilans et rapports. Il s'agit également d'écrire des articles ou des notes permettant de valoriser les actions des collègues.

Ses missions consistent également à coordonner les services de renseignements en droit du travail au sein des unités départementales ainsi qu'au pilotage et l'animation de la lutte contre le travail illégal et les fraudes aux prestations de services internationales.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Responsable d'unité de contrôle à Valenciennes au premier confinement, Camille a eu beaucoup de travail car elle a dû gérer sa propre activité tout en assurant un service continu aux usagers inquiets, ainsi que la bonne organisation de son équipe composée de 12 personnes ayant elles-mêmes leurs propres difficultés. Camille a également dû s'occuper de ses 3 enfants qui n'allaient plus à l'école « *la répartition des tâches s'est faite très naturellement à [son] détriment, puisque les enfants viennent plutôt voir maman que papa au moment de manger* ».

## 4/ Une citation inspirante ?

Camille a choisi une phrase d'une femme pour elle très inspirante, Christiane Taubira, et qui illustre son parcours de vie en même temps que l'exemple qu'elle veut donner à ses filles : avancer en toute autonomie en ayant besoin de personne :

**« Nous, les femmes, nous sommes la moitié du ciel et même un peu plus (...) Nous voulons être la moitié de tout, pas vos moitiés, la moitié de tout. Et surtout, être au moins la moitié partout où se prennent les décisions. Le monde qui vient devra s'habituer partout à la présence de nos filles, de vos filles » - Christiane Taubira**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Oser ! Oser postuler, oser changer de poste, oser prendre la parole. Être naturelle et avoir confiance en ses capacités. Nous sommes tout à fait capables. Les concours de la fonction publique reposent sur des épreuves écrites et anonymes auxquelles les femmes réussissent très bien et sont très largement représentées. Les compétences sont là, alors pourquoi les postes à hautes responsabilités sont plus fréquemment exercés par des hommes ? Se faire confiance et oser postuler pour avancer, se sentir légitime à le faire. »

# CHRISTELLE MERCIER



Directrice des  
services de  
greffe

● Tribunal judiciaire  
● de Valenciennes  
●

● Ministère de la  
● Justice

## 1/ Elle est ...

Au départ, Christelle Mercier a hésité entre la Gendarmerie, la Police et la Justice. C'est finalement au Ministère de la Justice qu'elle entre en 1995 en tant que greffière. À ce poste pendant 12 ans, elle y assiste les magistrats en authentifiant les actes, les débats et réalise la prise de notes lors des audiences.

Estimant avoir fait le tour de cette fonction très juridique, elle prend un congé formation d'un an à l'âge de 36 ans et retourne à la fac où elle prépare un master de droit et en parallèle le concours de greffier en chef. Elle a adoré cette expérience car « à cet âge-là on comprend l'intérêt des études ».

Suite à sa réussite, Christelle part se former à son nouveau métier à Dijon et se met pour cela en célibat géographique. Alors mère de deux jeunes enfants, la distance est vécue difficilement mais a finalement renforcé les liens familiaux à travers des habitudes qui persistent encore aujourd'hui tels que des moments familiaux privilégiés le dimanche soir.

Forte du soutien familial dont elle a bénéficié à ce moment-là (son mari s'étant mis à 80 % pour s'occuper des enfants), Christelle considère la famille comme « une équipe sans laquelle l'évolution professionnelle serait compliquée ».

## 2/ Elle fait ...

En tant que directrice des services de greffe du tribunal judiciaire de Valenciennes, Christelle est à la tête d'une équipe de 107 agents.

En plus de ses missions de DRH, elle s'occupe de la gestion immobilière, du budget et des marchés publics du tribunal. Son principal défi réside dans le multi-sites car le tribunal est installé à 4 endroits différents de la ville. En tant que manager elle est souvent amenée à se déplacer pour assurer une bonne cohésion mais au moins « elle ne s'ennuie pas ! »

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise a marqué sa carrière et lui a permis de développer une nouvelle compétence : la gestion de crise, notamment par la mise en place d'un plan de continuité d'activité en situation d'effectif réduit.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Une carrière ne s'improvise pas, elle se construit » – Diane de Beausacq**

Cette citation lui permet d'affirmer que nous sommes maîtres de notre destin.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Croyez-en vous ! Il faut se faire confiance et saisir les opportunités. »

# STÉPHANIE OZENNE



**Cheffe de cabinet du préfet**



**Préfecture de la Somme**



**Ministère de l'Intérieur et des Outre-Mers**

## 1/ Elle est ...

Amoureuse « *des grands espaces, de la nature et de la nature humaine* », Stéphanie Ozenne est curieuse du monde qui l'entoure et aime apprendre des autres. Passionnée de danse depuis ses sept ans, elle rêve tout d'abord d'être artiste puis se tourne vers le droit, « *filrière estimée comme le bagage « qui mène à tout* ». Elle valide ensuite un master d'administration publique et intègre l'Institut Régional d'Administration (IRA) de Lille quelques années plus tard. La danse ne sera néanmoins jamais très loin. En effet, cette pratique sportive est pour Stéphanie « *une source inépuisable d'énergie, lui donnant la force et surtout l'envie de tout affronter* ». Cette discipline lui a forgé des qualités essentielles pour son travail et sa carrière professionnelle : la rigueur, la justesse, le goût du perfectionnement et du dépassement de soi. Ce fil rouge artistique se retrouve tout au long de sa carrière, à commencer par ses premières expériences professionnelles qui l'amèneront à coordonner des équipes d'accueil et de sécurité dans le monde du football professionnel et du spectacle.

Après plusieurs expériences sous contrat en préfecture du Nord, au bureau des nationalités et au cabinet du préfet, et au sortir de l'IRA, Stéphanie affine son projet professionnel et entame une carrière administrative en découvrant la variété des métiers de la fonction publique et les atouts de son interministérialité. Elle se décrit comme une « *manageuse convaincue* » et fait le choix de l'administration déconcentrée de l'État, d'abord au sein du ministère de l'Éducation Nationale où elle dirige plusieurs services dont le plus important comptera plus de 50 personnes. Du rôle de conseillère auprès d'un Inspecteur d'Académie à celui de responsable RH pour les professeurs des écoles d'un département, sa mission la plus marquante restera celle de cheffe de service en Rectorat auprès de personnels techniques et administratifs intervenant dans les domaines de la gestion budgétaire, de la qualité du service rendu au public et de la logistique.

## 2/ Elle fait ...

Attachée principale, Stéphanie est à présent cheffe de cabinet du préfet de la Somme. À ce titre, elle est chargée de la programmation et de la préparation de l'ensemble des entretiens, instances et déplacements du préfet, en lien avec les services préfectoraux, les sous-préfectures d'arrondissements et les directions départementales interministérielles. La coordination de l'agenda du préfet implique aussi l'encadrement des personnels placés sous son autorité, notamment les personnels d'intendance, les conducteurs et le secrétariat particulier du préfet et du directeur de cabinet. Ce « *métier de coulisses* » lui permet de prendre part à la représentation de l'État en assistant

le préfet dans différentes manifestations sur des thématiques « *aussi variées qu'enrichissantes* » ayant trait au développement économique local, à la valorisation des entreprises, à l'emploi, à l'intégration sociale et professionnelle ou encore à la planification écologique. Stéphanie collabore également avec les cabinets ministériels pour organiser les visites officielles, ce qui lui permet de mettre à profit ses compétences événementielles et organisationnelles. Ce quotidien lui permet ainsi de « *créer des partenariats et nouer des relations professionnelles avec les acteurs samariens, tout en se constituant une galerie de souvenirs tissés au gré d'événements marquants vécus dans ses activités.* »

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Pour Stéphanie, à l'époque cheffe d'un service support, la crise sanitaire a été avant tout un « *challenge dans ce type de missions où tout doit être cadré et anticipé, même ce que l'on ne soupçonnait pas. Cette période reste la plus grande expérience professionnelle et surtout humaine de sa carrière* ». Ce qu'elle retient de cette période de crise est une nette accélération du déploiement des outils dédiés au télétravail ainsi qu'un changement des pratiques professionnelles, rendant nos méthodes et métiers plus flexibles. Pour certains personnels ces changements soudains ont été salutaires, permettant ainsi de mieux appréhender la combinaison de leurs vies personnelle et professionnelle. Ces avancées ont en revanche pu à certains égards rendre la communication difficile entre les personnels d'encadrement intermédiaire ou supérieur et leurs collaborateurs ou avec les usagers. L'innovation et la digitalisation du service public ôte parfois la touche d'humanité attendue par l'utilisateur. La création des Maisons France Services se présente comme une alternative crédible de proximité de l'action publique, notamment pour les usagers peu familiers aux procédures dématérialisées ou résidant dans les territoires ruraux.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Toute réussite déguise une abdication » – Simone de Beauvoir**

## 5/ Des conseils pour les femmes ?

- Exister par son talent, ses compétences et son envie ;
- Célébrer toutes les petites victoires, surtout celles obtenues en équipe ;
- Rester humble, exister sans empêcher les autres d'exister ;
- Ne pas s'arrêter à la fiche de poste : on peut créer et personnaliser ses missions ;
- Rester vous-mêmes ;
- Être fière de ce que vous réalisez ;
- Ose pour ne rien regretter. »



## 1/ Elle est ...

Nadège Marche est une femme avec de l'humour qui « *n'a pas une vie linéaire* ». Maman solo de deux enfants, elle est la preuve « *qu'il est possible de recommencer une vie étudiante, même en étant maman d'un enfant de moins d'un an* ».

Après avoir été professeure des écoles, gestionnaire du budget à la préfecture de Lille et déléguée du préfet à Avesnes-sur-Helpe, la voici de retour à Lille en tant que responsable du pôle domaine public à la Direction Interdépartementale des Routes du Nord où elle cherche à dynamiser les partenariats en se déplaçant sur le terrain.

Dans la vie, elle saisit les opportunités, rebondit et « *relève le défi* ». Elle s'adapte partout et valorise toujours la montée en compétences, même « *quand ce n'est pas le poste de mes rêves* ».

Combative, elle n'a pas peur de se lever à 5h30 du matin pour déposer ses enfants chez la nounou et enchaîner avec le travail. Pour son portrait, elle voulait même mettre une jupe pour marquer le côté décalé avec sa parka orange, mais avoue n'avoir pas eu le courage ... Personne ne le lui reprochera !

## 2/ Elle fait ...

Son métier a plusieurs facettes :

- le management des 2 agents de son équipe ;
- l'étude des dossiers relatifs à la gestion du foncier de l'État (acquisition/vente) ;
- le recouvrement des dégâts aux domaines publics (3,5 millions d'euros par an) ;
- le développement de partenariats.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

« *Mise en place du télétravail 3 jours par semaine : ce qui impacte la gestion du travail, et de l'équipe* ». Pour elle, le véritable enjeu est de préserver le relationnel malgré le distanciel car « *la cohésion d'équipe c'est important !* ».

## 4/ Une citation inspirante ?

Une citation qui est toujours d'actualité et représente l'historicité, l'héritage et la précarité des droits des femmes :

**« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant » – Simone de Beauvoir**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Tenter de ne pas se mettre soi-même de barrières, car en tant que femmes, beaucoup nous en sont déjà posées culturellement.* »

Cela comprend : ne pas trop écouter ce qu'on nous dit en entrée de poste, faire de son mieux et ne pas avoir peur de faire bouger les lignes !

Responsable du  
pôle domaine  
public

● Direction  
● Interdépartementale  
● des Routes du Nord

● Ministère de l'Ecologie,  
● du Développement  
● Durable et de l'Energie



Commissaire  
principale

Corps de réaction  
rapide France

Ministère des  
Armées

## 1/ Elle est ...

Le Commissaire Marie Capucine intègre le commissariat de l'armée de terre à 21 ans, après avoir réalisé une classe prépa littéraire et une formation en administration publique. Mais depuis la classe de 3ème elle sent une vocation pour l'armée.

Aujourd'hui commissaire principale, elle fait partie de l'administration militaire. Suite à des mutations régulières inhérentes à son métier, elle a beaucoup bougé en France tout en ayant été mobilisée sur trois opérations extérieures en Centrafrique, Côte d'Ivoire et au Niger.

Arrivée à Lille en juillet dernier, elle sert aujourd'hui au sein du corps de réaction rapide France situé dans la zone militaire de la Citadelle où elle côtoie des collègues de diverses nationalités et spécialités dans le cadre de l'OTAN.

Diplômée de l'école de guerre, elle espère pouvoir accéder un jour aux grades supérieurs de lieutenant colonel, colonel et général. L'équivalent des hauts fonctionnaires de l'administration d'État.

## 2/ Elle fait ...

Être commissaire des armées signifie être responsable dans les domaines de l'achat, de l'audit, des finances, de la logistique et des ressources humaines mais c'est avant tout être militaire, c'est-à-dire être réactif en cas de déploiement d'urgence.

Concrètement, le Commissaire Marie Capucine s'occupe donc de tous les aspects contractuels nécessaires au bon fonctionnement de son unité.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a obligé de relocaliser à Lille des exercices initialement prévus à l'étranger, c'est-à-dire trouver rapidement des entreprises locales avec lesquelles travailler pour loger, nourrir, transporter et soutenir les participants et participantes.

Elle a également contraint les armées à revoir leur organisation par le prisme nouveau du télétravail tout en les obligeant à maintenir un équilibre entre leur mobilisation inédite sur le terrain (pour répondre à l'urgence sanitaire) et leur capacité de réaction en cas d'opération de sécurité.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« L'optimisme est la foi qui mène à la réalisation » – Helen Keller**

Cette citation issue d'une lecture d'enfance rappelle son passé littéraire et provient d'une auteure que la surdité et la perte de sa vue n'a pas arrêtée.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

*« Tous les métiers leur sont ouverts et de belles carrières s'offrent à elles, y compris dans l'armée.*

*Il ne faut pas s'imposer de limites, mais simplement être soi-même, en prenant sa féminité comme une compétence particulière de son CV (comme un regard différent à apporter pour enrichir une équipe).*

*Être bien dans ses baskets et garder le sens du service public, quel que soit son poste. Chaque goutte d'eau compte ! »*



## 1/ Elle est ...

Françoise Dméri, dont le nom d'épouse est aussi celui d'un village en Egypte, est une mère de 5 grands enfants et a vécu 20 ans à Jérusalem Est.

Après un bac scientifique, Françoise poursuit son rêve de petite-fille et devient professeure d'Histoire-Géographie. Elle exerce ce métier pendant 2 ans avant de partir s'installer en Palestine par amour car « *la vie est faite de choix* ». Là-bas, elle enseigne le français et les langues étrangères en écoles privées et à des adultes au sein d'associations.

Suite au décès de son mari en 1999, elle décide de rentrer en France avec ses 5 enfants et de s'y installer : « *je suis partie seule et on est revenus à six* ». À la recherche d'un emploi car ne trouvant pas de poste en tant que professeure, elle réalise une mise à niveau en secrétariat à l'AFPA, puis une formation en bureautique, « *c'était la première fois que je me servais d'un ordinateur* », avant d'intégrer un BTS bilingue anglais en assistance de direction.

Finalement, Françoise intègre en 2002 la DIRECCTE de l'époque suite à sa réussite au concours d'adjoint administratif. Elle y travaille pendant 5 ans avant de réaliser une mobilité obligatoire en administration centrale et de revenir en Picardie en tant qu'agent de contrôle à la suite de ses diverses réussites aux concours.

Battante et déterminée, Françoise se dit aujourd'hui « *fière de cette évolution autonome* ».

## 2/ Elle fait ...

Françoise est actuellement agent de contrôle en section d'inspection dans l'unité départementale Somme de la DIRECCTE.

En poste depuis 2016, elle réalise des inspections d'entreprise, se déplace sur le terrain pour constater les accidents du travail et s'assure du respect des prestations de service internationales.

À un peu plus d'un an de la retraite, Françoise est épanouie car « *a la chance d'aimer son travail* ».

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

« *Durant le premier confinement, je disposais d'un ordinateur et d'une connexion, j'ai pu travailler dans mon salon. Ça c'est pour le positif. Mais surtout c'est le manque de contact, tant avec la famille qu'avec les collègues ou même les usagers qui a été le plus dur à supporter.* »

## 4/ Une citation inspirante ?

Elle fait le choix d'une phrase qui démontre le fait de savoir rebondir et de voir le positif pour construire avec et en soi-même, plutôt que de vouloir ressembler à une personne que l'on ne connaît pas:

**« Devenir la meilleure version de soi-même est un voyage dont il faut apprécier toutes les étapes » – Taraji P. Henson**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Sans être militante, la femme a toute sa place dans l'administration au même titre que l'homme. Il faut croire en soi, être convaincue de sa valeur et de tout ce que l'on peut apporter comme plus-value dans son travail. Mais aussi la femme doit s'épanouir dans les missions qu'elle accomplit. Il faut cultiver la complémentarité et mettre en avant ses qualités. Enfin, il ne faut pas avoir peur de dire non !* »



Adjointe à  
la cheffe

- Service Régional de  
la Communication
- Interministérielle

● Ministère de  
l'Intérieur

## 1/ Elle est ...

Inès Maurer est adjointe à la cheffe de service régional de la communication interministérielle (SRCI) de la préfecture du Nord. Après une formation en Histoire, elle décide de passer les concours de la fonction publique. Dans cette optique, elle intègre un master de préparation aux concours de l'administration à l'Université Lille 3, ce qui lui permet de réussir le concours d'entrée à l'IRA en 2013. Pour son premier poste, elle choisit la sous-préfecture de Calais où elle se voit confier des missions transversales et au plus près du terrain. Par la suite, pour son deuxième poste, elle intègre le SGAR, avec des missions plus stratégiques. Avidée de diversifier son parcours professionnel et de tester une fonction support, elle intègre le SRCI en 2019. Elle y développe ainsi son intérêt initial pour la communication.

## 2/ Elle fait ...

Depuis 6 mois, elle travaille au sein du service régional de la communication interministérielle rattaché au cabinet du préfet. Ce service communique sur l'ensemble des sujets, de façon interministérielle, au niveau départemental, régional puis zonal. Inès a tout particulièrement en charge l'animation du réseau des communicants des services de l'État. Elle assure également le lien avec la partie régionale des missions de la préfecture. De manière ponctuelle, elle participe également aux visites ministérielles. Enfin, sa fonction comporte des astreintes où elle peut être sollicitée à n'importe quel moment pour communiquer des informations aux journalistes.

Dynamique, Inès apprécie avant tout le challenge de son métier, étant au cœur des problématiques et des enjeux des politiques publiques et de l'actualité. En lien avec de multiples acteurs, c'est encore le côté transversal et interministériel de sa fonction qui lui plaît particulièrement. En effet, le service communication interagit avec un réseau particulièrement varié d'acteurs.

## 3/ Vie pro/vie perso, quel équilibre ?

Son travail au sein du SRCI lui impose de s'adapter constamment aux variations de l'actualité. L'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est ainsi parfois difficile à trouver. Pour autant, bien que passionnée par son métier, Inès attache une importance certaine à ce que sa profession n'entache pas l'exercice de ses passions.

## 4/ Votre choix d'objet ?

Le **Polaroid** qu'Inès a choisi correspond à plusieurs facettes de sa personnalité. Il symbolise à la fois la transmission, l'importance des souvenirs ainsi qu'un ancrage dans le réel, la saisie d'un instant présent. Les photos sont particulièrement présentes dans son environnement quotidien. Elles représentent son attachement à sa famille, ses amis et à des lieux particuliers.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« -Être soi-même et ne pas hésiter à s'affirmer ;  
- Il ne faut pas craindre mais oser foncer ;  
- Chaque opinion compte et il ne faut pas attendre la reconnaissance de l'autre pour croire en soi et en ses capacités. »

# FANNY DESPATURES



Assistante  
Familiale  
Ressources



Pôle Protection  
Maternelle et  
Infantile



Département  
du Nord

## 1/ Elle est ...

Fanny Despatures est à la tête d'une famille nombreuse : mariée et mère de 3 enfants, elle accueille aussi 3 autres enfants en tant qu'assistante familiale.

Après une première carrière comme esthéticienne, Fanny, fille d'une mère assistante familiale, souhaite le devenir à son tour « *par vocation et amour des enfants* ». Elle obtient son agrément d'assistante familiale à 31 ans, en 2011, après avoir été suivie par le Service d'Accueil Familial (SAF) qui s'assure de sa stabilité personnelle, familiale et économique et identifie son mode de vie. Cela pour, à la fois garantir un accueil et un cadre de vie confortable aux jeunes placés en familles d'accueil,, et s'assurer de sa capacité à exercer ce métier humainement très prenant.

Fanny témoigne aujourd'hui de la récente reconnaissance du métier d'assistante familiale qui amène à sa professionnalisation ainsi qu'à son ouverture et à sa diversification. Ce qui est « *une bonne chose car cela évite l'exclusion et les discriminations* ». En effet, auparavant restreint aux femmes mariées avec enfants, ce métier est aujourd'hui accessible aussi bien aux femmes qu'aux hommes, mariés ou non, avec ou sans enfants, vivant en maison ou en appartement.

Pour Fanny, être assistante familiale est l'engagement d'une vie car dans ce métier où « *on travaille avec l'humain* » c'est 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Certaines assistantes travaillent même jusqu'à 70 ans pour accompagner le jeune accueilli jusqu'à sa majorité.

## 2/ Elle fait ...

Rattachée au pôle protection maternelle et infantile du conseil départemental du Nord, Fanny accueille chez elle au maximum 3 jeunes mineurs qui lui ont été confiés sur décision de justice par l'aide sociale à l'enfance.

Son objectif est le retour du jeune dans sa famille par un travail d'accompagnement social et de médiation familiale.

Aussi, en tant qu'assistante familiale ressources (AFR), Fanny encadre 45 assistants familiaux qu'elle soutient, écoute et accompagne dans leurs missions. Pour cela, elle assure des permanences téléphoniques, physiques ainsi que des réunions de proximité.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Suite à l'arrivée de la crise sanitaire de nouveaux moyens d'échanges et de communications ont dû être trouvés pour éviter l'isolement.

En tant qu'assistante familiale, Fanny a dû expliquer aux enfants, et sans leur faire peur, la situation sanitaire et ses impacts sur leur quotidien : école à la maison, visites dématérialisées avec leurs parents ...

En tant qu'AFR, elle a travaillé à la réorganisation des habitudes de travail en favorisant les outils numériques. Fanny a donc su trouver des ressources pour continuer ses missions mais estime que « *les relations humaines restent essentielles.* »

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Il n'y a aucune limite à ce que nous pouvons accomplir en tant que femmes » - Michelle Obama**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Ne pas accepter d'être discriminée, oser donner son opinion et mettre en avant ses compétences. Le métier d'assistante familiale est la preuve qu'on peut être mère et professionnelle à part entière. C'est également un beau métier en pleine évolution et qui mérite d'être connu !* »

# CAROLINE BOUDEVIN



Inspectrice  
intrants

Direction Régionale  
de l'Alimentation de  
l'Agriculture et de la  
Forêt

Ministère de  
l'Agriculture et  
de l'Alimentation

## 1/ Elle est ...

Caroline Boudevin a 55 ans est mère de 2 enfants, grand-mère, et participe à cette exposition car c'est une manière de se « *féliciter pour mon parcours* ». En tant que femme qui a toujours « *fait le choix de pouvoir choisir* », elle « *ne rentre pas dans le moule* » par ses études et son parcours professionnel et en ressort de la richesse humaine et de la satisfaction.

Après une formation en sociologie, Caroline travaille quelques temps dans le milieu privé en formation professionnelle avant d'intégrer « *par hasard* » le ministère de l'agriculture. Au détour d'une annonce d'emploi de l'ANPE, Caroline devient technicienne supérieure vétérinaire en abattoir et intègre la DRAAF en 2004. Mobilisée sur un terrain particulier, elle s'y adapte d'autant mieux grâce à sa formation initiale et y développe des qualités humaines « *qu'elle ne pensait pas avoir* ».

Après sa réussite au concours catégorie B, elle prend un poste technique dans l'électrification rurale, qu'elle évoque comme « *une période difficile* » ayant été une des seules femmes parmi une cinquantaine d'hommes, avant de revenir aux abattoirs, puis de faire de la protection des végétaux, en passant par la réalisation de cartes avec un collègue sigiste. Rôle pivot qu'elle exercera pendant 10 ans et qu'elle a adoré.

Curieuse, Caroline a par ses différents métiers développé un champ varié de compétences car elle n'a jamais cessé de s'intéresser et de se poser des questions.

## 2/ Elle fait ...

Caroline est aujourd'hui inspectrice intrants (produits phytopharmaceutiques donnés à la terre pour la production végétale) et personne-ressources à la Direction Générale de l'Alimentation.

Elle se déplace quasi quotidiennement pour effectuer des contrôles tant sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques utilisés par les professionnels (agriculteurs, paysagistes, Sanef ...) que pour le respect des règles d'hygiène en production primaire végétale afin de s'assurer que les denrées finales soient saines, sûres et loyales à la consommation.

À travers sa mission de personne-ressource auprès de la DGAL, Caroline, consciente des enjeux, a un regard constructif sur la mise en relation entre la difficulté d'être agriculteur ou maraîcher et la demande des consommateurs.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Le télétravail a été mis en place et a altéré le travail d'équipe car, suite à l'organisation en binômes géographiques pour réaliser les inspections, elle a perdu ses habitudes de fonctionnement. Parallèlement, étant assez peu nombreux à venir en présentiel, Caroline a pu rencontrer davantage certains collègues d'autres services.

Aujourd'hui, « *plus autonome et mieux organisée* », elle conçoit la reprise en présentiel à 100 % comme un réel enjeu.

## 4/ Une citation inspirante ?

Une phrase qui résume sa manière de vivre sa vie :

**« La vie est une chance, saisis-la ! » – Mère Térèse**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Sourire à la bêtise (ne pas lutter inutilement) ; Continuer de lutter contre les à priori et le sexisme « humoristique » ; Ne pas se laisser impressionner sans raison ; Profiter des possibilités d'évolution ; Être fière de sa réussite ; Savoir dire merci !* »



## 1/ Elle est ...

À 56 ans, Cécile Parent-Nutte est maman de 5 enfants âgés de 31 à 24 ans. La famille est un élément très important pour elle. De sa vie de mère, elle en tire des atouts pour sa vie professionnelle : l'organisation, aller à l'essentiel, savoir gérer les priorités et les conflits.

Née dans le Nord au sein d'une famille nombreuse de 8 enfants – dont 6 filles – Cécile a grandi à Paris. Elle étudie le droit, passe le concours de l'IRA à Paris et fait le choix d'entrer à l'IRA de Lille pour retrouver son « *berceau natal* ».

À la sortie, elle entre dans les services du Premier ministre, à la direction générale de l'administration et de la fonction publique (DGAFP) à Paris en tant que juriste. Elle y travaille notamment sur la mise en place du temps partiel, construit tout le dispositif législatif et réglementaire correspondant et fait même la rencontre de Simone Veil lors de la présentation de la loi au Sénat. Pour des raisons familiales, Cécile revient sur Lille où elle est recrutée au Conseil Départemental du Nord aux ressources humaines en tant que cheffe de service. À la naissance de ses jumeaux, elle fait la demande d'un temps partiel, qui est alors estimée incompatible avec son poste de cheffe de service. Elle fait donc une mobilité en 2001 au Centre interministériel de renseignements administratifs (CIRA) en tant que directrice à temps partiel à 80 %; démontrant ainsi que « missions de direction » et « temps partiel » sont possibles.

En parallèle, Cécile garde un œil attentif sur l'IRA où elle est recrutée en 2006 en tant que directrice des études et des stages. À ce poste elle assure un rôle clé dans l'accompagnement des jeunes cadres. Au bout de 6 ans, elle souhaite découvrir d'autres horizons et intègre le secrétariat général aux affaires régionales (SGAR) Nord-Pas-de-Calais en tant que chargée de mission cohésion sociale. C'est alors une première pour elle de travailler avec le corps préfectoral. Elle y fait face à la fusion des régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, ce qui l'amène à découvrir de nouveaux territoires. Par son poste de chargée de mission, Cécile est également la représentante régionale de la lutte contre l'illettrisme. Elle garde du SGAR une expérience enrichissante : « *c'est une vraie aventure collective* » où l'on partage de nombreux sujets interministériels. Pour elle, le SGAR « *est une tour d'observation où l'on voit tout passer* ».

Puis, en septembre 2019, Cécile retrouve l'IRA de Lille en tant que directrice.

## 2/ Elle fait ...

En tant que directrice de l'IRA de Lille, Cécile accompagne ses équipes dans, et au, quotidien – collectivement et individuellement – et souhaite que « *les gens se sentent libres et proposent* » car pour elle « *nous sommes un peu tous et toutes artistes sur nos sujets* ». Elle tient également à recevoir les élèves un par un pour ensuite mieux les suivre dans leur formation. Il s'agit ainsi d'un poste mêlant rapports humains et sécurité car en tant que directrice c'est à elle d'assurer la sécurité des biens et des personnes. Elle a ainsi une responsabilité budgétaire et gestionnaire pénale. Cécile a également pour ambition de faire rayonner l'IRA sur l'ensemble du territoire national à travers un réel travail de réseau et de partenariat car « *il faut aller vers le public* ».

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

En tant que directrice, Cécile a pris conscience de l'importance des mesures de sécurité lorsqu'elle a dû gérer les cas de Covid-19 au sein des promotions : il fallait protéger la santé des membres de l'équipe et des élèves. Pour elle, la crise nous a amené à faire un saut dans le distanciel. Le télétravail « *permet un accès plus rapide à la formation sans nécessiter de déplacements, ce qui représente une solution équilibrée entre le temps consacré à la formation et le temps personnel, notamment pour les élèves.* » Mais Cécile estime aussi que « *le présentiel reste très important pour se former et pour élargir ses perspectives en rencontrant d'autres horizons* ». De même, il est important de savoir préserver l'esprit d'équipe, c'est pourquoi elle a instauré un rythme d'une journée de télétravail par semaine pour l'équipe et elle-même.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire » - Mère Teresa**

Une femme inspirante : Simone Veil. Pour Cécile « *c'est une femme extraordinaire, engagée dans la cause des femmes.* »

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« - Avoir conscience que des freins peuvent se relever être de vrais atouts, notamment la vie familiale dans laquelle on déploie de réelles compétences transposables au monde du travail ;

- Toujours se sentir légitime ;

- Ne pas avoir le syndrome de l'imposteur. »

Directrice

Institut Régional  
d'Administration  
de Lille

Premier  
Ministre



**Médiatrice régionale déléguée**

- Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi

- Ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance

## 1/ Elle est ...

À un mois de la retraite Anne Ratayzyk est une femme « *pleine d'envies* » qui sait « *prendre le temps de mesurer le chemin parcouru* ». En effet, elle est fière des défis qu'elle a relevé dans sa vie personnelle comme professionnelle.

Petite-fille de mineurs et d'immigrés polonais, issue d'une formation d'ingénieure en mécanique et métallurgie, c'est finalement dans l'administration et auprès des entreprises qu'elle a passé sa carrière. Forte de cela, elle insiste sur le fait que « *l'administration donne la chance d'exercer plusieurs métiers avec liberté tant que les objectifs sont tenus* ». Passée par des métiers tant techniques que de développement économique, elle accepte en 2010 la mission de « *ré-humaniser les relations entre donneurs d'ordres et sous-traitants*» (rien que ça !) en tant que médiatrice régionale déléguée de la Médiation des Entreprises.

Depuis ce temps, elle a reçu de nombreux remerciements et témoignages qu'elle vit comme « *une grande récompense pour le travail effectué* » :

« *Mme Ratayzyk, vous vous souvenez de moi? L'année dernière je croyais que j'allais déposer le bilan et grâce à vous je suis toujours là, et je vais bien* » ou « *vous avez été ma bouée de secours, dans un océan en furie.*» Humaniste, elle œuvre au quotidien pour aller vers « *une société qui s'écoute un petit peu plus* ». Son secret ? La tranquillité, l'impartialité et le non jugement qui « *amènent à la bienveillance* » !

## 2/ Elle fait ...

Basée à la DIRECCTE Hauts-de-France, elle fait partie de la soixantaine de médiateurs de la Médiation des Entreprises à l'échelle nationale (2,1 médiateurs en Hauts-de-France) qui « *créent de la valeur en accompagnant la résolution de litiges* ».

La médiation est une possibilité de résolution amiable de litiges prévue par la législation. « *Le médiateur est un « tiers » neutre, indépendant, impartial, qui a comme outils l'écoute et la reformulation. Il aide les parties à clarifier leurs litiges et à trouver leur solution* ».

Le médiateur des entreprises travaille aussi sur le développement des bonnes pratiques au niveau national. Active aussi au niveau territorial, Anne anime un groupe de travail à l'ORCP sur les possibilités d'accès à la commande publique des TPE-PME et un autre sur les besoins de formation dans la filière ferroviaire dans le cadre du Comité Régional de Filière Ferroviaire.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

« *Cela a multiplié le nombre de saisines par 2,5. En 2020 nous avons reçu 366 demandes de médiations contre 136 en 2019.* » La crise sanitaire a provoqué de nombreux litiges et renforcé le besoin d'écoute tout en nécessitant un développement de la médiation par la visioconférence. Néanmoins, « *ce n'est pas toujours possible car la réunion en face à face reste un outil de feed-back précieux pour faire émerger le nœud du litige* ». Le taux de réussite des médiations en Hauts-de-France est de l'ordre de 80%.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre » – Marie Curie**

Face à un problème, il y a souvent des solutions. Et, pour les trouver et en comprendre l'origine, il faut parfois sortir du cadre.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Quelques petites recettes :*

- Une citation de Mark Twain « *ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait* », à mettre au féminin : « *ELLES ne savaient pas que c'était impossible, alors ELLES l'ont fait* » ;

- Ajouter une dose de bienveillance : « *nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire est capable de faire* » disait Mère Teresa ;

- Et prendre du plaisir à ce qu'on fait, c'est communicatif !

Dernière chose : « *Dans la vitalité, il y a le repos (la vie me l'a rappelé parfois sévèrement). Pour prendre soin des autres, il faut prendre soin de soi.* »»



Chargée de mission

Secrétariat Général  
aux Affaires  
Régionales des  
Hauts-de-France

Ministère de  
l'Intérieur

## 1/ Elle est ...

Claire Arnault a 56 ans, est mariée et a 3 enfants. Amenée à beaucoup bouger dès son plus jeune âge car venant d'une famille engagée dans la marine nationale, elle se sent « *résolument nomade* », sans sentiment d'appartenance à un territoire particulier.

Adulte, elle a l'occasion de perpétuer ce mode de vie qui répond à son besoin essentiel « *de vivre des aventures et être libre* ». C'est également pour suivre cette envie que Claire intègre, après une formation de démographe et d'urbaniste, la fonction publique territoriale car elle souhaite y découvrir la diversité des métiers tout en ayant des opportunités de mobilité. Depuis son entrée, elle y réalise un cursus qu'elle qualifie « *d'avant tout généraliste* » et exerce comme mission principale le management d'équipes, qu'elle adore.

Arrivée à Lille en 2007 après une expérience de vie de 5 ans en Polynésie française, elle aspire à en repartir afin d'approfondir sa passion pour les ports (et surtout ceux à conteneurs !).

Également engagée dans le milieu associatif, et « *éternelle étudiante* », elle résume sa carrière professionnelle en deux termes : « *mobilité et diversité* ».

## 2/ Elle fait ...

Depuis 17 mois, Claire est chargée de mission à la délégation générale au développement de l'axe Nord placée sous l'autorité du préfet de région.

En détachement de la fonction publique territoriale à celle d'État, elle est amenée à se questionner régulièrement sur sa volonté de prolonger sa mission. Cela lui convient car elle y trouve l'opportunité, qu'elle considère comme enrichissante et nécessaire, d'une remise en question et d'une réévaluation de sa trajectoire personnelle et professionnelle.

Par son poste qui consiste essentiellement en de la coordination de projets, Claire participe à la veille et à la mise en œuvre des décisions du conseil de coordination inter-portuaire et logistique : l'entité qui anime les relations entre acteurs publics et privés afin d'accroître la compétitivité de l'ensemble portuaire et logistique des Hauts-de-France.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Comme pour tout le monde, la crise a provoqué une très nette restriction des réunions en présentiel, ce qui pour elle est dommageable dans le cas de projets partenariaux où la dynamique de groupe est un élément clé ainsi que la qualité de la relation, d'autant que celle-ci passe souvent par de l'informel.

Hormis la période de confinement, Claire vient quasi quotidiennement au bureau, son collègue ayant fait le choix d'être en télétravail.

## 4/ Une citation inspirante ?

De manière générale, Claire se dit inspirée par les personnes qui « *ont un engagement fort dépassant leur propre personne et les idéologies partisans* ». Refusant de se limiter à une seule, elle cite Simone Veil et Germaine Tillion.

Pour sa citation, ça sera l'extrait d'un poème écrit par sa fille en CE2 et qui, pour Claire, souligne l'importance du regard et de la vision que l'on choisit d'avoir sur les choses :

« **La mer est belle si tu le veux** »

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *D'abord : osez ! Osez être soi, osez choisir contre vents et marées ce qui vous plaît vraiment et montez au front si besoin en restant soi. Aux jeunes, mon expérience me fait dire qu'audace et naïveté couplées à enthousiasme et engagement sont un cocktail gagnant pour abattre bien des résistances.* »



**Cheffe du bureau** ● **Bureau des installations classées pour la protection de l'Environnement** ● **Ministère de l'Intérieur**

## 1/ Elle est ...

En 2001, Céline Douay-Pazdyka sort diplômée de l'IRA de Lyon, promotion Olympe de Gouges, et intègre en 2002 la Préfecture de Châteauroux en tant que cheffe du bureau de la protection civile à seulement 25 ans. En 2006, elle arrive à la préfecture Nord au bureau des finances puis, 3 ans plus tard, devient adjointe de la cheffe du bureau politique de la ville. Elle gravit rapidement les échelons puisqu'en 2009 elle devient cheffe de ce bureau puis, un an après, cheffe de la mission politique de la ville à la DDCS du Nord jusqu'en 2014. En 2018 elle retourne à la préfecture du Nord en tant que cheffe du bureau des installations classées pour la protection de l'environnement.

## 2/ Elle fait ...

Céline est aujourd'hui cheffe du bureau des installations classées pour la protection de l'Environnement (BICPE). Dans ce cadre, elle coordonne plusieurs services de l'État (DREAL, DDPP, DDTM, ARS, SDIS) et assure le suivi de 1500 dossiers relatifs aux installations classées. Céline manage également une équipe de 13 personnes en même temps qu'elle remplit un rôle de conseil auprès des industriels et des collectivités territoriales sur les projets déposés auprès du BICPE (plateformes logistique, Seveso, parcs éoliens, élevages agricoles intensifs). Son poste peut être hautement sensible car la thématique touche à de véritables enjeux de développement économique (de création d'emplois, zone d'activités) et à la santé publique et environnementale (sites SEVESO).

Un des aspects du poste qui la séduit le plus est le défi permanent de devoir trouver des solutions rapidement à des situations parfois bloquées administrativement. Ce qui lui plaît aussi est la diversité des missions et les possibilités de mobilité, raisons pour lesquelles elle a choisi une carrière dans les services déconcentrés de l'État malgré des études d'Histoire et un premier désir d'orientation vers l'enseignement.

Elle apprécie aussi la coordination interministérielle qui sous-tend toute sa carrière professionnelle ainsi que le développement et l'accompagnement de projets avec les divers partenaires du BICPE. Elle aime également manager des équipes en cherchant en permanence à donner du sens au travail des agents et apprécie pouvoir transmettre des savoirs et des compétences auprès notamment d'élèves stagiaires de l'IRA et d'élèves apprenties recrutées au sein de son équipe.

## 3/ Vie pro/vie perso, quel équilibre ?

« Tout est une question d'organisation, et non pas de contraintes ». Céline est la première cheffe de bureau en préfecture du Nord à avoir demandé un accord de télétravail afin de pouvoir concilier son organisation personnelle et professionnelle. Cela lui permet d'assurer ses responsabilités de femme cadre tout en combinant son rôle de mère.

## 4/ Votre choix d'objet ?

Le **livre Blessures de femmes** car celui-ci lui a été offert par Nathalie Thibault, déléguée départementale aux droits des Femmes et à l'égalité (DDFE) du Nord. Il symbolise leur période de collaboration professionnelle pour la mise en place des référents départementaux à la lutte contre les violences conjugales; missions créées dans le cadre du FIPD dont elle assurait le suivi financier en lien avec le cabinet du préfet. Ce livre incarne le lien entre son engagement professionnel pour la politique de la ville et pour la défense des droits des femmes.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Avoir le sens du service de l'État et des responsabilités. Le fonctionariat relève de valeurs et d'un véritable engagement. C'est une grande responsabilité que de représenter le préfet, et à travers lui, l'État. »

# CAPITAINE AUDREY



Capitaine

● Corps de réaction  
● rapide France

● Ministère des  
● Armées

## 1/ Elle est ...

Séduite par le monde militaire à sa JAPD (Journée d'Appel de Préparation à la Défense, actuelle JDC), le Capitaine Audrey a d'abord suivi une préparation militaire avant de s'engager en tant qu'officier réserviste. En parallèle, elle a continué ses études et validé un niveau Bac +5 en Histoire médiévale. Son parcours d'étudiante civile une fois terminé, elle met à profit celui-ci et intègre l'école militaire de St-Cyr comme officier sur titre. Ayant fait ses classes à chaque étape de son engagement, elle les a donc validées 3 fois, fait assez rare pour être souligné !

Arrivée à la Citadelle de Lille depuis un an et demi pour sa troisième affectation, elle a auparavant travaillé dans la cavalerie et commandé une compagnie d'une centaine de personnes. Elle a aussi été mobilisée en opérations extérieures en Afghanistan, au Tchad et au Mali. Aujourd'hui, elle est capitaine des transmissions dans l'armée de terre et, en tant que militaire, s'entraîne au secourisme, fait du sport et pratique le tir.

## 2/ Elle fait ...

En tant que capitaine des transmissions, elle commande actuellement la cellule en charge du portail « Sharepoint » et encadre des sous-officiers techniciens. Elle peut aussi avoir la mission d'assurer les télécommunications d'un poste de commandement, indispensables à la bonne circulation des informations entre les unités, tant en métropole que lors d'opérations.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

À ses yeux, face à la crise sanitaire, l'armée a appliqué sa formule : « *on s'adapte et on domine* ». L'adaptation a donc consisté en l'application des gestes barrières pendant l'entraînement, à diminuer le nombre de personnes pendant les formations et donc à démultiplier le nombre de stages pour former tout le monde ainsi qu'à réaliser les formations théoriques en visio.

## 4/ Une citation inspirante ?

Le Capitaine a fait le choix d'une citation qui valorise la différence, l'unicité, et conforte dans le fait qu'« *être bizarre* » n'est pas un défaut :

**« Pour être irremplaçable, il faut être différente » - Coco Chanel**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *On ne peut pas être heureuse en niant une partie de soi-même : ce n'est donc pas parce qu'on travaille dans un « monde d'hommes » que l'on doit en devenir un. On a beaucoup plus à offrir en tant que femme. Aussi, ne cherchez pas l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est inutile, ce qu'il faut atteindre c'est l'équité.* »



**Directrice  
territoriale de la  
prévention et de  
l'action sociale**

**Direction  
Action sociale**

**Département  
du Nord**

## 1/ Elle est ...

Maëlle Renée vient de Normandie et a 31 ans. Après avoir hésité entre des études de médecine et de sciences politiques elle étudie à Sciences Po Paris tout en suivant une licence de droit en parallèle pour mieux comprendre la société et les relations entre citoyens et institutions.

Une fois diplômée, Maëlle fait le choix de la fonction publique territoriale « pour son échelon de proximité avec la population et pour sa capacité à rendre « plus belle la ville ». Elle intègre alors l'Institut National des Études Territoriales (INET) puis trouve son premier emploi à la Métropole Européenne de Lille.

En une année seulement, Maëlle Renée passe de chargée de mission à cheffe de service et est finalement nommée directrice en charge du pilotage des ressources humaines à tout juste 25 ans. Elle rejoint ensuite le conseil départemental du Nord en 2019 au poste de directrice territoriale de la prévention et de l'action sociale.

## 2/ Elle fait ...

Maëlle Renée est responsable d'une des 7 directions d'action sociale du département du Nord : celle du territoire de la métropole lilloise qui réunit 103 communes et compte 800 000 habitants.

La directrice a en responsabilités la stratégie, le pilotage et le développement partenarial des politiques départementales d'action sociale et le management de 950 agents. Parmi lesquels des managers, des agents administratifs, des médecins, des éducateurs, des assistants sociaux...

Son objectif ? Décloisonner les différents secteurs : protection maternelle et infantile, aide sociale à l'enfance, jeunesse, insertion sociale et professionnelle, santé, autonomie des personnes âgées et handicapées... Et ainsi créer une réelle complémentarité permettant d'établir une action sociale globale.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

En tant que directrice, pendant un temps, Maëlle a dû laisser de côté la vision prospective et le développement de projets « au profit d'un management plus resserré encore que d'ordinaire ». Répondre aux questions et inquiétudes des équipes en leur proposant, suivant les évolutions des consignes sanitaires, un cadre d'organisation de l'activité clair et les accompagner pour la mise en place de réponses adaptées aux personnes concernées (dispositifs dédiés aux enfants confiés, nouvelles aides financières...) ont été ses priorités.

« Depuis quelques mois, nous faisons en sorte collectivement de développer à nouveau nos projets, pour répondre aux orientations départementales et aux nouveaux besoins des populations. »

## 4/ Une citation inspirante ?

Maëlle a choisi une citation de Simone de Beauvoir, nom de sa promotion à l'INET :

**« Se vouloir libre, c'est aussi vouloir les autres libres » – Simone de Beauvoir**

Une pensée qui rejoint une conviction personnelle, chevillée à son action quotidienne : « On ne peut atteindre sa liberté individuelle que par l'égalité et en soutenant les autres dans leurs droits ».

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration?

« Ne perdez pas de vue que vous avez autant de légitimité que quiconque d'autre à travailler dans l'administration et à remplir vos fonctions.

Soyez simplement vous-mêmes et acceptez les autres comme ils sont. Soyez curieuses. Allez voir ce qui se passe dans les administrations d'à-côté, dans les entreprises, à l'étranger, essayez de comprendre ce qui vous pose question, formez-vous, ouvrez toujours vos horizons. Et surtout, n'oubliez jamais : votre engagement au service de l'intérêt général est le plus beau métier du monde ! »



65  
Coordinatrice  
de proximité

● Direction Régionale  
de l'Alimentation de  
l'Agriculture et de la  
Forêt

● Ministère de  
l'Agriculture et  
de l'Alimentation

## 1/ Elle est ...

Elle était une fois... : Émilie Destin, 41 ans, mariée, mère de 4 enfants et fonctionnaire depuis 19 ans.

Entrée dans la fonction publique territoriale en 2002 par un des derniers emplois jeunes, elle y est embauchée en tant que contractuelle puis titularisée au niveau C avant de passer avec succès le concours de catégorie B en 2007.

Pendant 11 ans, Émilie exerce diverses fonctions au sein de la commune de Halluin. Toujours sur le terrain et en relation directe avec les usagers, Émilie participe à la vie et à l'évolution de la commune à travers divers projets. Avec l'appui des collègues des services communaux et grâce à l'implication des jeunes élus municipaux, elle met d'abord en place le « Ludicode », pour faire repasser le code de la route à tous les habitants, avant de contribuer à la pérennisation d'une association d'aide aux victimes en lien avec le Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD) puis devient membre du jury en appui aux porteurs de projets économiques locaux.

Émilie quitte finalement la territoriale pour l'État en 2018 car elle souhaite ouvrir ses horizons et enrichir ses compétences.

## 2/ Elle fait ...

Aujourd'hui Émilie est à la fois coordinatrice de proximité, référente égalité-diversité, et assistante de prévention au sein du Secrétariat Général de la DRAAF Hauts-de-France.

Elle y réalise un travail d'agent de liaison entre les antennes de Lille et d'Amiens pour une application harmonieuse des politiques publiques régionales au sein du secrétariat régional.

En sa qualité de référente égalité/diversité elle impulse, avec l'appui du groupe de travail Égalité Diversité, des actions de sensibilisation autour de la thématique comme, par exemple, la mise en place d'un baromètre social et d'un test en ligne sur la lutte contre les discriminations. Enfin, en tant qu'assistante de prévention, elle siège au Comité d'Hygiène de Sécurité et des Conditions de Travail.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La mise en place du télétravail a obligé Émilie à redéfinir les priorités dans ses missions tout en apprenant à « *ne plus compartimenter un quotidien bien organisé* ». En effet, lors du premier confinement son organisation quotidienne a « *explosé* » et la vie familiale a empiété sur sa vie professionnelle.

## 4/ Une citation inspirante ?

La formule classique des contes « Il était une fois » revisitée. Assumé à même la peau ...

### « Elle était une fois... »

... résume son engagement féministe et permet en une phrase de présenter, voire défendre, les valeurs qui l'animent.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *S'engager avec tout son soi et ses valeurs, s'impliquer, être actrice et partie prenante, s'imposer et prendre sa place.* »



Adjointe à  
la cheffe

- Service Régional de
- la Communication
- Interministérielle

● Ministère de  
● l'Intérieur

## 1/ Elle est ...

Amélie est adjointe à la cheffe du service régional de la communication interministérielle (SRCI) au cabinet du préfet de la région des Hauts-de-France. Elle est spécifiquement en charge des publications et communique au nom du préfet pour ses trois casquettes : départementale, régionale et zonale. Sous l'autorité de sa cheffe de service, elle valorise et fait connaître les actions de l'État auprès des concitoyens à travers divers supports. Elle utilise à la fois internet, les réseaux sociaux, les newsletters, les publications papiers, et les communiqués de presse. Par ailleurs, elle accompagne les déplacements du préfet et des membres du corps préfectoral, en particulier lors des visites ministérielles. Le « faire savoir » est primordial dans son métier car la communication permet d'expliquer aux concitoyens le rôle de l'État.

## 2/ Elle fait ...

Ses fonctions sont polyvalentes. Elle assure la gestion de la presse et les relations médias à travers la rédaction et la diffusion des communiqués de presse en lien avec tous les services. Elle apporte des réponses aux questions de la presse et gère cette dernière lors des déplacements ministériels. Par ailleurs, elle effectue la communication externe du service en informant les concitoyens sur l'ensemble des actions de l'État. Elle a également une mission de communication interne avec la coordination éditoriale de la lettre d'information « Préfen ligne ». Enfin, de manière ponctuelle, elle gère les médias en situations de crise au sein du Centre Opérationnel Départemental. Amélie apprécie particulièrement le dynamisme de son métier qui ne connaît pas de routine. Au cœur de l'actualité, les journées sont rythmées et riches. Elle aime également la diversité des partenaires, le travail avec l'ensemble des services de la préfecture et des services de l'État. Avant tout, elle aime le travail de diffusion de l'information.

## 3/ Vie pro/vie perso, quel équilibre ?

Mère de quatre enfants (deux filles et deux garçons, soit une parité parfaite), elle admet une certaine difficulté à concilier la charge de travail avec sa vie personnelle. L'actualité chargée des derniers mois, la démultiplication des vecteurs de communication et les astreintes sont autant de contraintes. Elle souligne ainsi l'importance du soutien de son conjoint et la possibilité offerte par la fonction publique d'être en temps partiel.

## 4/ Votre choix d'objet ?

L'iPhone choisi par Amélie représente la conciliation entre sa vie professionnelle et sa vie personnelle. Côté professionnel, il incarne la mobilité, la mission d'information en permanence et de diffusion de l'image de l'État aux concitoyens. Côté personnel, il lui permet de gérer sa vie de famille intense et d'immortaliser des moments privilégiés.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Les métiers de l'administration sont passionnants ! Servir l'État est une grande fierté. Elle apprécie la dévolution et la motivation des équipes au service de l'État et conseillerait aux jeunes femmes de se lancer dans l'administration sans hésiter. »

# LAETITIA CRETON



**Unité Départementale 80 -  
Direction Régionale des  
Entreprises, de la Concurrence,  
de la Consommation du Travail  
et de l'Emploi**

**Ministère du  
Travail, de  
l'Emploi et de  
l'Insertion**

## 1/ Elle est ...

Issue de parents tous deux fonctionnaires, Laetitia Creton a toujours « eu un profond sens du service public » et n'a jamais douté de vouloir se mettre également « au service de l'État ». Après sa formation à Sciences Po Grenoble, option « service public », elle a complété son profil en réalisant un DESS « Gestion Publique » à l'université Dauphine de Paris. Ce parcours s'est concrétisé par l'obtention du concours d'inspecteur du travail. Ayant exercé pendant de nombreuses années des missions de contrôle, de mise en œuvre et de pilotage sur les champs des politiques publiques du Travail et de l'Emploi, elle dirige aujourd'hui l'ensemble de ces deux volets en tant que directrice de l'Unité Départementale de la Somme de la DIRECCTE des Hauts-de-France. Ses valeurs centrales sont : le courage, la loyauté et la rigueur. Pour Laetitia, il est essentiel d'avoir le courage « de se battre pour ce que l'on croit et de le démontrer par ses actes plus que par ses paroles (...) et de rester fidèle aux principes que l'on s'est fixés ». Il faut aussi « savoir organiser son travail pour faire face aux nombreuses urgences, de plus en plus nombreuses dans une société de l'immédiateté ». Consciente de son perfectionnisme, elle est toujours à la recherche de la meilleure réponse possible en lien avec ses équipes et d'un difficile équilibre entre charge de travail et bien être au travail.

## 2/ Elle fait ...

En tant que directrice de l'Unité Départementale de la Somme Laetitia gère une équipe d'une petite cinquantaine d'agents et assure le pilotage et l'animation des politiques publiques du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion. Sur le champ Travail, elle coordonne l'action des services de l'inspection du travail compétents pour l'application de la réglementation en droit du travail au sein des entreprises et sur les chantiers ainsi que celle du service Section central Travail et Renseignements qui délivre des renseignements en droit du travail et gère de nombreuses mesures afférentes à cette thématique (ruptures conventionnelles/médailles du travail/accords d'entreprises/main d'œuvre étrangère/dérogations à la durée du travail/suites pénales et administratives en lien avec le Parquet...). Sur le champ Emploi elle est garante de la mise en œuvre des dispositifs emploi/insertion permettant aux publics les plus vulnérables ou fragilisés de retrouver le chemin de l'insertion professionnelle. Laetitia s'investit également fortement dans l'accompagnement et l'appui aux entreprises impactées par les mutations économiques sur les questions d'activité partielle, de

Plans de Sauvegarde de l'Emploi et de revitalisation qui ont connu une mobilisation exponentielle suite à la crise de la COVID 19. Laetitia est l'interlocutrice des acteurs territoriaux du département de la Somme sur ces volets Travail et Emploi et assure la représentation institutionnelle auprès du corps préfectoral et du Parquet. À ces missions « métier » s'ajoutent celles liées au bon fonctionnement de l'unité départementale (questions RH/immobilières/logistique) afin d'assurer de bonnes conditions de travail à ses équipes et de permettre la continuité de l'accueil du public. Dans l'exercice de ses fonctions, Laetitia a toujours eu à cœur de préserver le bien-être de ses équipes et le collectif de travail tout en essayant d'atteindre les objectifs assignés et notamment la mise en œuvre d'un service public de qualité au service des acteurs économiques du territoire.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise a provoqué d'importants changements portant à la fois sur l'organisation du travail (mise en place du télétravail, organisation des temps d'échanges en audioconférences et visioconférences) et sur la configuration des locaux pour permettre la continuation en toute sécurité des missions par les agents de l'UD et par la suite la reprise de l'accueil du public. Dès le début de la crise, un plan de continuation des activités a été défini et mis en œuvre permettant aux missions prioritaires et essentielles de pouvoir continuer à être exercées. L'accompagnement des équipes a mobilisé beaucoup de temps et d'énergie mais Laetitia a constaté avec fierté l'esprit solidaire et volontaire de nombreux agents qui, bien que n'étant pas en charge de missions essentielles, se sont portés volontaires pour venir en aide aux collègues en surcharge de travail. Par exemple, le service des mutations économiques a été impacté de manière exponentielle en passant, en matière d'activité partielle, d'une centaine de dossiers à l'année à plusieurs milliers en quelques mois !

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument ! La peur ne se fuit pas, elle se surmonte ! L'amour ne se crie pas, il se prouve... » - Simone de Beauvoir**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration?

« Avoir confiance en soi et en ses capacités sans trop se remettre en cause. Savoir persévérer face aux obstacles et au poids des habitudes : ne rien lâcher même si parfois c'est compliqué. Rester soi-même. Respecter ses équipes et leur bien-être car sans elles on est peu de chose. »



## 1/ Elle est ...

Amélie Delliaux est maman solo de 3 enfants et originaire de Boulogne-sur-Mer.

Après un bac en comptabilité et gestion, elle démarre des études de droit puis accepte un CDI à Disneyland Paris où elle travaille pendant 2 ans. Elle a adoré cette expérience dont elle garde jusqu'à aujourd'hui une « fanatisme » pour l'univers Disney. Par la suite, elle travaille dans l'assurance téléphonique, la restauration rapide, en EPHAD, en centre d'appels ... et démarre même une formation de coiffure avant d'être embauchée contractuellement au sein du Service d'Inspection Vétérinaire et Phytosanitaire aux Frontières (SIVEP\*) du Tunnel sous la manche à Calais.

Mère déterminée, Amélie n'a pas peur de bouger et a accepté les opportunités quand elles se présentaient. Ce qui lui a permis de développer une diversité de compétences et même d'aller vivre 2 ans en Italie à une époque de sa vie.

## 2/ Elle fait ...

Amélie est aujourd'hui inspectrice phytosanitaire aux frontières au SIVEP du Tunnel sous la Manche. Au quotidien, elle réalise l'accueil téléphonique et physique des usagers, gère les dossiers et vérifie les documents officiels des remorques des camions qui peuvent être interchangeables. En tant qu'inspectrice, elle vérifie également la marchandise transportée et s'assure que celle-ci est en conformité avec les règles sanitaires européennes et lutte ainsi contre les fraudes à la frontière.

Amélie est fière de son métier qui « *mérite d'être connu* » et qu'elle exerce avec rigueur. Consciente des enjeux et risques sanitaires, elle ne se laisse pas faire lors des contrôles qu'elle exerce avec application car elle s'estime responsable pour la collectivité en plus d'être une « *mère qui n'a pas envie que ses enfants mangent de la nourriture avariée.* »

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

L'impact majeur est le port du masque devenu obligatoire. Au bout de ses 12h de service Amélie se dit « *soulagée de pouvoir enfin l'enlever* ». Il y a aussi davantage de chauffeurs qui se présentent à l'accueil, ce qui augmente la quantité de travail.

Récemment, il lui est aussi arrivé de bloquer des camions transportant de la marchandise périmée dont les chauffeurs ont été immobilisés dans l'attente des résultats d'un test PCR.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents » - Arundhati Roy**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Il ne faut pas avoir peur de s'imposer. Le travail c'est le travail, il y a des règles qui ne sont pas là pour faire joli.* »

\*Au cœur du commerce international, le SIVEP a pour mission le contrôle de la conformité des produits importés sur le continent par les frontières françaises (ports, Tunnel sous la Manche...) avec le règlement phytosanitaire européen. Suite à sa sortie de l'Union Européenne, le Royaume-Uni devient un État tiers, c'est-à-dire, qui n'est plus soumis aux normes européennes et ce qui, concrètement, provoque davantage de travail de contrôle donc une forte demande de main d'œuvre.



Déléguée du  
Préfet



Préfecture de la  
Somme



Ministère de  
l'Intérieur et des  
Outres-Mers

## 1/ Elle est ...

Il y a vingt-quatre ans, alors étudiante boursière, France Culie est devenue fonctionnaire en tant qu'inspectrice de l'action sanitaire et sociale, parvenant ainsi à réaliser son ambition d'intégrer le service public : « *L'Eldorado, c'était d'être au service de l'État* ». France débute alors en Picardie à la DRASS, travaillant sur la prévention santé. En 2007, elle est promue inspectrice principale et intègre la DDASS de l'Oise sur le pôle handicap et dépendance. Puis, en 2009, elle devient déléguée départementale aux droits des femmes (DDFE) de l'Oise. Poste qu'elle n'occupera que deux ans, ne se retrouvant pas dans l'inadéquation entre l'intérêt et la variété des missions et le peu de moyens accordés pour développer les sujets. Elle revient alors « *sur sa terre d'origine* » en 2010, à Amiens, comme responsable de la mission contrôle, audit et évaluation à la DRJSCS Picardie. Elle pilote dans ce cadre l'enveloppe régionale et devient responsable du pôle égalité des chances. France participe notamment au lancement d'un comité interministériel pour favoriser les parcours de réussite éducative, d'insertion professionnelle et d'épanouissement personnel des jeunes : « *un jeune qui va bien est un jeune qui peut évoluer* ». En 2015, France est honorée de la médaille de bronze de la jeunesse et des sports. Un moment de vie très important pour elle dont elle tire une grande fierté et la joie d'avoir pu le partager avec sa mère. L'année suivante, France doit partir à Ajaccio avec ses deux enfants pour l'accompagnement de sa fille de 4 ans qui est diagnostiquée autiste sévère. Elle reste au total 3 ans en Corse où « *la famille est sacrée* » et travaille à l'ARS pour améliorer l'accès aux soins, notamment pour les personnes handicapées. En 2019, elle revient dans les Hauts-de-France, toujours à l'ARS, en tant que chargée de mission handicap pour le département de l'Oise. Deux ans après, elle passe au niveau régional pour travailler sur l'attractivité des métiers et de la coopération entre les établissements mais France a besoin d'être à proximité des usagers et des partenaires. En 2023, elle candidate donc pour devenir déléguée du préfet pour la politique de la ville dans la Somme et intègre ainsi le ministère de l'Intérieur par détachement : l'obtention de sa carte agent rattachée à ce ministère est sa seconde grande fierté professionnelle.

## 2/ Elle fait ...

France est déléguée du préfet pour la politique de la ville à Abbeville, sous l'autorité de la sous-préfète, et de deux territoires d'Amiens, sous l'autorité du préfet, le quartier d'Étouvie, caractérisé par une grande

pauvreté et des difficultés d'accès aux droits et aux services, ainsi que le quartier Les Parcheminiers, où des problèmes de nuisances nocturnes et de difficultés socio-sanitaires sont rencontrés. Elle est passionnée par la dimension de « *porte d'entrée territoriale* » que ce poste représente et par les enjeux de trouver des réponses aux différentes problématiques. France est ainsi animée par la promotion de l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations. Cette motivation lui venant de sa conviction ferme qu'il y a encore beaucoup à faire pour accompagner les jeunes vers un parcours de vie équitable. En tant que porte-parole du préfet sur ces quartiers, elle est responsable de l'articulation entre les politiques déclinées localement et de la coordination avec les associations. Son travail implique de nombreuses réunions partenariales et une présence constante sur le terrain pour comprendre les problématiques spécifiques à chaque territoire : « *l'ADN d'une déléguée du préfet c'est d'être sur le terrain, en réactivité* ». Pour France, une journée de travail est si riche qu'elle a souvent « *l'impression de vivre plusieurs vies en une seule journée.* »

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Selon France, la crise sanitaire a profondément impacté les modes de travail et les comportements. Les visioconférences ont été largement utilisées réduisant ainsi les déplacements, ce qui a eu un impact positif tant sur l'écologie que sur le confort au travail. Cependant, le manque de contacts directs a aussi été ressenti dans la réticence à retrouver des gestes comme la poignée de main ou la bise. Elle observe également une augmentation du repli sur soi et du renforcement des barrières sociales. Elle affirme donc la nécessité d'un renouveau du vivre ensemble.

## 4/ Une citation inspirante ?

« *L'esprit cherche et c'est le cœur qui trouve* »  
- *George Sand*

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« - *Travailler dur et faire de son mieux ;*  
- *Mettre en avant nos atouts en termes de médiation et d'écoute au sein des équipes ;*  
- *Ne pas oublier que nous sommes garantes pour nous-mêmes d'un nécessaire équilibre à trouver entre vie professionnelle et vie personnelle ;*  
- *Croire en l'égalité des chances.* »

# SERGINE LEFEBVRE



Chargée de  
mission Emploi  
et Formation

● **Secrétariat Général**  
● **aux Affaires**  
● **Régionales**  
● **des Hauts-de-France**

● **Ministère de**  
● **l'Intérieur**

75

## 1/ Elle est ...

À bientôt 49 ans, Sergine Lefebvre est mariée et mère d'une fille de 23 ans. Passionnée par la littérature, et « *incapable de sortir sans un livre* », elle a toujours su qu'elle voulait être professeure de lettres. Elle a donc réalisé des études en ce sens et est détentrice d'un DEA d'analyses littéraires.

Après avoir été 11 ans professeure de lettres, elle écoute son « *envie d'élargir les horizons* » et passe les concours de personnel de direction.

Elle passe ainsi 11 ans en tant qu'adjointe puis cheffe d'établissement. Puis l'envie de nouveauté la reprend et, par le hasard d'une offre d'emploi, Sergine devient déléguée du préfet dans le Denais. Mise à disposition par l'Éducation Nationale, elle occupe ce poste pendant 3 ans et qualifie cette expérience de « *géniale et enrichissante* ». Elle évolue ensuite comme chargée de mission développement économique, emploi et éducation au cabinet du Préfet Délégué à l'Égalité des Chances (PDEC) puis, après « *avoir fait de tout et touché à tout* », elle arrive au Secrétariat Général des Affaires Régionales (SGAR) des Hauts-de-France en septembre 2020.

## 2/ Elle fait ...

Sergine est maintenant chargée de mission emploi-formation au SGAR Hauts-de-France. À nouveau en situation de détachement pour une période de 3 ans renouvelable, elle assure le suivi au quotidien des politiques publiques régionales concernant l'emploi et la formation professionnelle. Pour cela, elle travaille avec les acteurs thématiques tels que Pôle Emploi et surtout en lien étroit avec la DIRECCTE Hauts-de-France. Dans la découverte de ce premier poste sans relation directe avec le terrain, Sergine en profite pour accompagner les nouvelles générations de l'administration par l'encadrement de stagiaires IRA et Sciences Po.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Encore en poste au sein du cabinet du PDEC lors du premier confinement, Sergine a vécu une période stressante car à la recherche au quotidien de matériels informatiques pour accompagner les jeunes sans outils numériques et éviter leur décrochage scolaire. Pendant cette période, Sergine s'est sentie « *seule avec le souci d'être utile sans forcément avoir les moyens de l'être* ». Provoquant la coupure avec autrui, le télétravail n'est pas simple pour elle qui a besoin du contact et des échanges.

## 4/ Une citation inspirante ?

Sergine choisit de citer une femme publique, Christiane Taubira, « *pour sa force et son immense culture* » et retient une phrase dans laquelle elle se reconnaît particulièrement :

**« Je peux pleurer sur le malheur des autres, mais je ne pleure jamais sur moi. Et si un malheur m'arrive, je me redresse » – Christiane Taubira**

Elle identifie également une seconde femme inspirante qui a été sa cheffe lorsqu'elle était déléguée du préfet et dont elle a aimé « *le cadre donné, les valeurs portées et [qui lui] a donné beaucoup de force sans même s'en rendre compte dans son chemin de femme* » : Sophie Elizéon ; aujourd'hui déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti LGBT.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Trouver des missions qui portent et enthousiasment au quotidien. Ne pas hésiter à diversifier les chemins pour s'enrichir et se sentir utile à autrui.* »

76



## 1/ Elle est ...

L'adjudant Emilie est trompettiste au sein de la musique de infanterie de l'armée de terre. Elle a débuté la musique à l'âge de 8 ans et a été formée successivement à l'école de musique de Vieux Condé, au conservatoire à rayonnement départemental de Valenciennes, au conservatoire à rayonnement régional de Douai et au conservatoire à rayonnement communal de Chatou (78). Après avoir découvert la musique militaire grâce à une connaissance, elle a souhaité s'engager dans cette voie. C'est pourquoi, à l'âge de 20 ans, elle a intégré l'armée de terre et suivi un parcours de formation militaire spécialisée en musique, consistant en 3 mois de formation militaire initiale et 5 semaines de formation musicale. Aujourd'hui, à 34 ans, elle fait partie des 38 membres, comprenant 5 femmes, de l'orchestre militaire. En plus de ses fonctions de musicienne, l'adjudant Emilie est également référente mixité pour la musique de l'Infanterie.

## 2/ Elle fait ...

En tant que trompettiste de l'orchestre militaire elle participe aux divers événements et contribue directement aux fonctions de celui-ci. Cet ensemble a, d'une part, la responsabilité de perpétuer la tradition (identité, racines) de l'armée de terre dans un contexte de forte évolution des codes et pratiques militaires liée aux « nouvelles guerres » et, d'autre part, une fonction cérémoniale et solennelle lors des événements officiels : commémorations, fête nationale, obsèques de soldats... La musique de l'infanterie participe également au rayonnement de l'armée de terre par ses partenariats avec différents établissements musicaux tels que le conservatoire de Lille, en répondant à des commandes de la part de collectivités ou encore en interprétant l'hymne nationale lors d'un match de l'équipe de France de rugby féminin.

Au-delà de son poste de trompettiste, l'adjudant, étant « *militaire avant tout* », pratique une intense activité sportive pour demeurer au niveau d'exigence physique intrinsèque au statut et assurer la légitimité d'être militaire.

Enfin, l'adjudant Emilie remplit également la fonction de référent mixité qui consiste principalement à « *écouter, accompagner les personnes et apporter une solution aux problèmes quand cela est possible.* » Ce poste nécessite donc d'avoir une réelle capacité d'écoute et de neutralité afin de « *savoir recevoir et démêler* » les affaires ainsi que de laisser la porte ouverte aux personnes ne souhaitant pas immédiatement prendre la parole.

## 3/ Vie pro/vie perso, quel équilibre ?

En plus d'être militaire et musicienne, l'adjudant Emilie est une « *vraie mère poule* ». Son mari étant également musicien de l'infanterie, il faut pouvoir combiner un emploi du temps variable en raison des répétitions et concerts avec le rythme de la vie familiale. Mais rien d'infaisable, car tout est une question d'adaptabilité, de souplesse et d'organisation en duo.

## 4/ Votre choix d'objet ?

**L'uniforme** qu'elle porte lors des concerts et son instrument : **le cornet**.

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Il faut y aller, il faut essayer, sinon on ne peut pas savoir. Il faut pouvoir se faire son propre ressenti pour savoir si le monde militaire nous convient et aussi se poser vraiment les questions liées aux contraintes d'organisation et au collectif notamment. Dans tous les cas, il est toujours possible de partir à la fin du premier contrat, qui dure entre 3 et 5 ans si l'on ne s'y épanouit pas.* »

Trompettiste  
de l'orchestre  
de l'Infanterie

Armée de terre

Ministère des  
Armées

# SYBILLE LEGUIADER



Secrétaire  
particulière

● Sous-préfecture  
● d'Avesnes-sur-  
● Helpe

● Ministère de  
● l'Intérieur

## 1/ Elle est ...

Sybille Leguiader est secrétaire administrative principale de deuxième classe, mariée et mère d'une fille de sept ans. À l'issue de ses études, elle voit un jour une offre d'emploi pour devenir gendarme adjointe volontaire (GAV). Les notions de rigueur, de cohésion et de respect, lui ont été inculquées dès sa plus jeune enfance par ses parents, c'est pourquoi elle tente sa chance en passant le concours, et elle le réussit. Sybille voulait travailler en équipe, et elle a trouvé ce qu'elle cherchait dans la gendarmerie. Souhaitant voir sa carrière évoluer, elle passe les concours de sous-officier du corps de soutien technique et administratif de la gendarmerie nationale (militaire) et personnel civil de la défense. Elle obtient les deux, mais choisit celui du personnel civil une fois titularisée. Elle est affectée à Paris, au SIRPA (Service d'Information et de Relations Publiques des Armées) pour être secrétaire du chef du bureau publications. Malgré la distance avec sa commune natale, elle a adoré ses années en caserne, le collectif, la convivialité, les concerts de la garde républicaine... « *il y avait toujours du monde* ». En 2010, après la rencontre avec son futur époux, elle décide de rentrer dans le Nord. Elle intègre le bureau des ressources humaines de la région de gendarmerie de Villeneuve d'Ascq. Pour se rapprocher davantage de son lieu de vie, elle mute au service carte-grise de la sous-préfecture de Valenciennes où elle prendra une année de congé parental pour s'occuper de sa fille Lylie. En 2017, lors d'une visite syndicale, Sybille rencontre le sous-préfet de l'époque qui lui propose le poste de secrétaire particulière. La mobilité ne la dérange pas car cela lui permet de se tester professionnellement, de se remettre en question, de s'instruire et de « *toucher à tout... enfin sauf aux finances !* »

## 2/ Elle fait ...

Sybille est secrétaire particulière de la sous-préfète d'Avesnes-sur-Helpe et « *facilite la vie professionnelle de la sous-préfète* ». Elle traite les mails, prend les appels téléphoniques, tient son « *agenda à jour, à la minute* ». Tenir un agenda n'est pas chose aisée : il faut calculer les temps de trajets et s'arranger pour limiter les déplacements en programmant des visites successives sur deux communes proches par exemple. Les déplacements et les rendez-vous doivent être cohérents, d'où l'importance de s'approprier le sujet. Son ancienneté lui permet d'anticiper les sujets. Par exemple, elle récupère les dossiers des services et s'assure de leur complétude avant les rendez-vous et réunions.

La sous-préfète ne doit avoir aucune inquiétude sur son agenda, sa mission étant principalement de gérer les dossiers divers et variés. La confiance entre sous-préfète et secrétaire est indispensable à la « *bonne marche* » du service ; sans négliger le respect mutuel et la politesse : principes de base assurant la bienveillance et l'ambiance de travail.

Sybille est engagée dans le syndicalisme pour « *défendre les collègues dans des situations difficiles* » mais elle précise « *qu'elle défend ce qui est défendable* ». Son rôle de mère est primordial « *une mère cumule beaucoup d'emplois* » : infirmière, conteuse, femme de ménage, aide soignante... Sa deuxième journée commence dès qu'elle récupère sa fille à la garderie, s'ensuit une course effrénée pour assurer le bien-être de sa fille.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Le confinement ne l'a pas trop impactée. Elle a la chance d'habiter en campagne et d'avoir de très grands espaces de vie. De plus, chacun était doté du matériel informatique adéquat pour poursuivre ses activités scolaires et professionnelles. Mais le manque de lien social, avec sa famille, ses amis et ses collègues était pesant.

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau : c'est la raison pour laquelle on l'appelle présent » - Eleanor Roosevelt**

Hier elle a eu des passages professionnels difficiles, demain elle envisage de passer des concours et aujourd'hui elle se sent épanouie tant professionnellement que personnellement. Son modèle, c'est sa mère : « *Elle m'a appris et surtout montré les valeurs humaines, la passion, l'entraide, la vérité. J'essaie de reproduire la même éducation à ma fille. J'essaie également de lui montrer qu'il faut aimer son métier pour s'épanouir. Rien n'est acquis, il faut se donner la peine d'y arriver. Il faut aussi venir en aide aux plus démunis (ex : du haut de ses 7 ans ma fille a défendu seule un camarade de classe subissant du harcèlement, j'avoue j'ai été fière d'elle).* »

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Il ne faut pas rester silencieuse, être héroïne et pas victime. Vivez votre vie, ne la subissez pas. Les postes à responsabilités sont à la portée de chaque être humain quel que soit le sexe. Il n'y a pas de travail typiquement masculin. N'importe quelle femme peut gravir les échelons.* »



Vétérinaire

● Direction Régionale  
● de l'Alimentation de  
● l'Agriculture et de la  
● Forêt

● Ministère de  
● l'Agriculture et  
● de l'Alimentation

## 1/ Elle est ...

Après l'obtention de son Bac en lycée militaire à Aix, Manon enchaîne deux ans de classe prépa aux écoles de vétérinaire. Cinq ans plus tard, la voici vétérinaire diplômée avec une spécialité en médecine rurale.

Originaire de Perpignan, Manon n'hésite pas à déménager à Calais quand elle est embauchée au Service d'Inspection Vétérinaire et Phytosanitaire aux Frontières (SIVEP)\* du ministère de l'agriculture qui recherche alors assidûment des vétérinaires pour répondre à la recrudescence des besoins provoqués par le BREXIT.

Fille d'un militaire de carrière, Manon a beaucoup bougé dès son plus jeune âge. Ce qui lui permet aujourd'hui de saisir les opportunités sans se poser de questions en privilégiant toujours la découverte (d'un lieu, d'un métier, de personnes...).

## 2/ Elle fait ...

À 25 ans, Manon est cheffe d'une équipe de 15 inspecteurs phytosanitaires du SIVEP.

Ses missions ? Manager ses collaborateurs de métiers et nationalités variées, contrôler les marchandises apportées par conteneurs, s'assurer de la conformité des documents et du respect des normes européennes tout en répondant aux divers questionnements en lien avec des produits d'origine animale. Pour résumer la diversité de ses missions Manon a une formule simple : « je trouve des solutions ! »

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

En mars dernier Manon réalisait un stage dans les Deux-Sèvres, et ni la crise sanitaire ni le confinement ont particulièrement eu d'impact sur son travail car « les vaches n'ont pas arrêté de vèler ».

## 4/ Une citation inspirante ?

**« Le travail des femmes n'est pas un cadeau pour les femmes, c'est un cadeau pour la société » - Coline Serreau**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Il faut être ambitieuse, saisir les opportunités et ne pas se limiter ni se fermer des portes. Avec de la motivation et de l'ambition on peut rapidement évoluer au sein de l'administration. »

\*Au cœur du commerce international, le SIVEP a pour mission le contrôle de la conformité des produits importés sur le continent par les frontières françaises (ports, Tunnel sous la Manche...) avec le règlement phytosanitaire européen. Suite à sa sortie de l'Union Européenne, le Royaume-Uni devient un État tiers, c'est-à-dire, qui n'est plus soumis aux normes européennes et ce qui, concrètement, provoque davantage de travail de contrôle donc une forte demande de main d'œuvre.



## 1/ Elle est ...

Nathalie Poorteman a 54 ans et travaille dans l'administration depuis 1985. Elle a débuté sa carrière au Rectorat de l'Académie de Lille en tant que contractuelle, statut qu'elle a gardé pendant 7 ans. Afin d'être titularisée, elle a passé divers concours et obtenu ceux du ministère de la santé et de la préfecture. Elle a alors choisi d'intégrer la préfecture du Nord au sein du cabinet du préfet. Par la suite, elle a travaillé au sein du secrétariat particulier du préfet de police de l'époque où elle a beaucoup appris et gagné en confiance en soi, puis rejoint le bureau des installations classées pour la protection de l'environnement avant d'arriver au service naturalisation de la DII.

## 2/ Elle fait ...

Son poste d'adjoint administratif consiste à traiter les dossiers des postulants à la naturalisation : vérification des pièces d'état civil et du dossier, enregistrement informatique, entretien personnel afin d'évaluer les candidats à la naturalisation française, estimation de leur assimilation linguistique, de leur intégration sociale, de leurs connaissances de la culture et de l'Histoire française et adhésion aux valeurs de la République. Nathalie a souhaité intégrer le service de la naturalisation pour découvrir « *l'envers du décor de l'immigration* ». Cette expérience lui permet d'avoir une plus grande ouverture d'esprit en comprenant pourquoi certains peuples sont obligés de quitter leur pays d'origine : que cela relève d'une question de vie ou de mort. Ce qui lui plaît le plus est le contact humain et l'enrichissement personnel à travers la rencontre des postulants de toute nationalité : leur histoire, leur parcours de vie, leur chemin pour arriver jusqu'en France et obtenir la nationalité française : « *je voyage au travers des dossiers, j'adore ce que je fais* ».

## 3/ Vie pro/vie perso, quel équilibre ?

Il n'y a pas de difficultés particulières empêchant un équilibre entre sa vie professionnelle et personnelle. Néanmoins, son travail lui demande beaucoup d'énergie car il y a de plus en plus de dossiers à traiter avec de moins en moins de personnel. Le soir elle avoue être trop épuisée pour lire ou regarder un film à la télévision. Pour elle, « *la vie privée n'a pas de prix* ».

## 4/ Votre choix d'objet ?

L'objet qu'elle a choisi est **son collier** sur lequel elle porte deux pendentifs : un en forme de cœur offert par ses enfants à la fête des mères et un en forme de guitare offert par son ami. Elle porte les deux en même temps car ils représentent sa vie et sa passion, comme ça « *j'ai ma vie sur moi* ». En plus, sa guitare était trop encombrante. Dans son bureau est aussi présente une peinture réalisée par sa mère évoquant les thématiques de son métier (le voyage et la rencontre avec l'étranger).

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Quel que soit le poste occupé, toujours garder son calme face à un public qui peut parfois être agressif. Encourager l'ouverture d'esprit, être agréable et faire son travail consciencieusement tout en sachant prendre du recul face à certaines situations difficiles, notamment dans les fonctions de police et de santé, pour préserver sa vie privée, ses passions et loisirs.* »

Adjoint  
administratif

● Direction de  
● l'Immigration et  
● de l'Intégration

● Ministère de  
● l'Intérieur

# DR BÉATRICE SOTTEAU



Médecin  
du travail

Délégation  
Interrégionale du  
Secrétariat Général  
- Grand Nord

Ministère de la  
Justice

## 1/ Elle est ...

Béatrice Sotteau est docteure et a la particularité d'avoir exercé pendant 20 ans la médecine générale et la médecine du travail et d'avoir donc « un pied de chaque côté ». Devenue médecin généraliste « pour faire de tout car [elle] aimait tout », elle complète sa formation par une spécialité de 2 ans en médecine du travail.

Engagée en tant que contractuelle dans les mairies puis par le ministère de la Justice, elle poursuit parallèlement ses remplacements de médecin généraliste tout en élevant seule son fils. Elle reconnaît qu'à cette époque « ça faisait beaucoup mais [elle] y est arrivé quand même ». Loin de concevoir les deux médecines comme incompatibles, Béatrice puise dans cette dualité une ouverture d'esprit et une compréhension plus globale des problèmes rencontrés.

Béatrice a finalement arrêté d'exercer comme médecin généraliste il y a 8 ans. Ce qu'elle explique par une baisse d'intérêt dans ce domaine suite à une évolution du métier qui lui convient moins en même temps qu'un accroissement du besoin ressenti dans la médecine du travail où elle peut « aider énormément les gens qui en ont vraiment besoin ».

## 2/ Elle fait ...

Béatrice est aujourd'hui médecin du travail attachée au ministère de la Justice pour le département de la Somme. Elle assure le suivi professionnel des agents des services judiciaires, de l'administration pénitentiaire, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et du tribunal administratif du département. Cela consiste en la réalisation des visites médicales périodiques ou spécifiques (sur demande de l'agent, du médecin traitant ou de l'employeur), la gestion des situations de reprise de travail et d'aménagement de postes en cas d'accident ou de maladie. Elle réalise aussi des visites de site et participe au comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail.

En temps partiel à la Justice, Béatrice est aussi médecin du travail dans les collectivités territoriales où elle est responsable de 5 agents qui lui apportent un soutien logistique; contrairement à la Justice où elle est un « électron libre » et aime l'autonomie qui en découle.

Au total, Béatrice gère environ 600 agents pour la Justice et 3500 dans la fonction publique territoriale.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

En tant que médecin Béatrice a été touchée de plein fouet par la pandémie :

- Gestion en première ligne « d'une situation anxiogène sans précédent » à tous les niveaux professionnels ;
- Assurer les conditions de sécurité maximale sur le lieu de travail en réalisant de nombreuses visites de locaux pour la mise en œuvre des mesures sanitaires ;
- Réaliser un travail personnel de recherche et de synthèse d'informations en constante évolution ;
- Faire un travail de vulgarisation et de pédagogie pour transmettre les informations aux structures ;
- Rester en alerte au jour le jour concernant l'évolution de la situation pour répondre aux questions et rassurer.

## 4/ Une citation inspirante ?

Béatrice a fait le choix d'une citation qui souligne l'importance du travail dans l'accès à la liberté et à l'autonomie des femmes. Pour elle, le travail, et la compétence que l'on a dedans, est une source indispensable d'estime et de confiance en soi, qui peut se révéler d'autant plus précieuse en cas d'obstacles personnels à surmonter.

**« C'est par le travail que la femme a, en grande partie, franchi la distance qui la séparait du mâle ; c'est le travail qui peut, seul, lui garantir une liberté concrète »**

- Simone de Beauvoir

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« Avoir confiance en soi, ne jamais hésiter à prendre la place qu'on nous propose ;

- Rester professionnelle en toutes circonstances pour être prise au sérieux ;
- Garder l'esprit ouvert, savoir reconnaître les compétences complémentaires pour travailler en équipe si nécessaire, savoir bien s'entourer ;
- Faire des qualités dites « féminines » un atout (empathie, sens de l'équipe, intelligence émotionnelle, aversion du risque, assiduité...) afin de prendre sa place « en douceur » et favoriser la pédagogie au management par la terreur ;
- Imposer le respect par sa compétence. »

# ÉLISABETH WITKOWSKI



Adjointe au  
chef du  
District de  
Laon

Direction  
Interdépartementale  
des Routes du Nord

Ministère de  
l'écologie, du  
développement  
durable et de l'énergie

## 1/ Elle est ...

Élisabeth Witkowski « *s'est toujours formée par elle-même : directement auprès de ses différentes hiérarchies, de ses collègues, sur le terrain et par des formations ministérielles* ».

Ayant intégré la fonction publique d'État en 1992 suite à sa réussite au concours de dessinatrice de la DDE (ancienne Direction Interdépartementale des Routes), elle y a évolué sans interruption et toujours par voie de concours. Devenant ainsi titulaire du grade C, puis B et enfin B+.

Élisabeth s'est positionnée sur « *des postes différents car a toujours besoin de repartir à zéro sur de nouvelles missions* ». Elle a exercé tout aussi bien des fonctions techniques en tant que dessinatrice, et de chargée de projets puis d'opérations en bureau d'études responsable d'exploitation (DDE, Service Navigation de la Seine, DIR Ouest), que des fonctions supports et administratives en qualité d'adjointe responsable RH et de responsable des moyens généraux (DDE, DDTM).

Petite-fille d'immigrés arrivés dans le Nord et originaire de l'Est, elle ne redoute pas la mobilité et « *peut aller n'importe où* ». Ce qu'elle a fait en acceptant des mobilités en Marne, Rhône, Bretagne et Aisne.

Après avoir privilégié sa vie familiale pendant une quinzaine d'années, Élisabeth « *ne s'inquiète pas pour son avenir* » et se consacre aujourd'hui plus à son travail. Devenue grand-mère, elle tend tout de même à trouver un équilibre entre ces deux pans de sa vie.

## 2/ Elle fait ...

Depuis 2017, Élisabeth est adjointe au responsable du district de Laon de la Direction Interdépartementale des Routes du Nord. Réparti sur six sites, ce district gère environ 380 kilomètres sur l'Aisne, l'Oise, le Nord et la Marne.

Sur ce poste, Élisabeth a pour mission de piloter l'exploitation du réseau (programmation des travaux et de l'entretien du réseau) tout en garantissant la sécurité des usagers et du personnel. Elle assure aussi la gestion du personnel et la gestion budgétaire du district.

Encadrant une équipe de 96 agents, qui dénombre uniquement 5 femmes dont elle-même, Élisabeth reconnaît que « *c'est parfois compliqué* » car elle doit régulièrement réaffirmer ses décisions mais elle ne s'en soucie plus.

## 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Même s'il y a eu moins de travaux d'entretien et d'exploitation pendant le confinement, la charge de travail n'a pas pour autant baissé car il a fallu préparer la reprise puis réaliser la programmation annuelle en moins de temps que la normale. Pas entièrement équipée pour télétravailler, Élisabeth a passé plus de temps sur des tâches d'habitude rapides, ce qui a alourdi ces journées de travail.

Elle déplore également la détérioration du lien social mais en vient à la conclusion qu'au district de Laon avec la pandémie « *on travaille différemment mais on tient le cap* ».

## 4/ Une citation inspirante ?

Citation d'une femme politique canadienne découverte lors d'une formation :

**« Quoi qu'elle fasse, la femme doit le faire deux fois mieux que l'homme pour qu'on en pense autant de bien » - Charlotte Whitton**

## 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

« *Oser ! Et ne pas penser que les métiers de la fonction publique se cantonnent aux emplois administratifs (secrétariat, comptabilité, RH, ...); certains postes dits « techniques » ne demandent pas obligatoirement une force physique. Les femmes ont la même chance que les hommes, les concours sont ouverts sur le même pied d'égalité et les salaires sont équivalents. Enfin, il est parfaitement possible de concilier vie familiale et vie professionnelle.* »

# VIRGINIE HOFFMAN



**Cheffe de l'unité  
de recrutement  
formation et  
qualification**

**Direction  
Interrégionale des  
Services  
Pénitentiaires de  
Lille**

**Ministère de la  
Justice**

## 1/ Elle est ...

Après l'obtention d'une Licence Lettres Arts et Sciences Humaines, Virginie Hoffman entre dans le monde du travail par la confection de sandwich à la chaîne puis comme cliente mystère, tout en poursuivant un DU des carrières de l'administration à l'Université d'Artois de Douai dans l'objectif de préparer les IRA. La forte concurrence lors des concours et les opportunités professionnelles l'amènent à laisser de côté pendant un temps ses projets de rejoindre l'administration. Elle intègre l'Association pour l'Emploi dans l'Industrie et le Commerce (Assédic) en qualité d'agente d'accueil contractuelle. Des premiers contacts avec le public demandeurs d'emploi ressort son envie d'accompagnement à leur reconstruction professionnelle. À l'occasion d'une formation en bureautique, elle confirme son appétence à transmettre un savoir et obtient un poste de formatrice au sein de l'association CIA+. Elle travaille alors pendant six ans au développement de parcours d'insertion professionnelle pour tout type de demandeurs d'emploi : allocataires ARE, allocataires RSA, licenciés pour motif économique des TPE, et un forum pour valoriser les métiers en tension « Métiers passion ». De cette expérience, Virginie en tire une admiration des ressources et de l'énergie mises à l'œuvre par les personnes qu'elle a pu rencontrer dans leurs démarches de retour à l'emploi, notamment des femmes, jeunes ou moins jeunes mères, en situation de monoparentalité et de grande précarité. En 2008, elle devient Déléguée Départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité (DDFE) du Pas-de-Calais en tant que contractuelle. En 2012, elle arrive 23e sur 500 au concours Sauvadet – réalisant ainsi son objectif d'être parmi les 30 premiers –, ce qui lui permet d'être titularisée sur son poste, objectif fixé de longue date d'entrer dans la fonction publique. Puis, en 2015, elle obtient le grade d'attachée principale de l'administration d'État. Elle a piloté et animé la politique publique pour l'égalité femmes-hommes pour le préfet de département pendant 15 ans. Ce poste lui a permis de constater l'évolution des inégalités en même temps que les avancées sur la question des droits des femmes et notamment la manière dont l'opinion publique a évolué sur ses sujets. En effet, à sa prise de fonction, Virginie explique avoir dû sans cesse se

justifier et prouver l'intérêt de ce ministère, de son poste, et de la légitimité de sa présence. Grâce à la médiatisation du sujet devenu incontournable, et par son expérience acquise, la légitimité n'est plus évoquée. De plus, Virginie a aussi été confrontée à son arrivée au manque de liens avec les autres politiques publiques ainsi qu'à une réalité territoriale associative très compétitrice. À partir de 2015, Virginie met alors en place un travail sans précédent d'accompagnement et de formation des acteurs du département (collectivités, services déconcentrés, associations), ce qui lui permet ensuite de monter des projets et tisser des liens avec d'autres services déconcentrés et partenaires comme la Justice. Pour elle, il est donc primordial d'avoir une pérennité dans les recrutements et dans les équipes des DDFE pour pouvoir mener à bien les projets : « *il faut du temps. Le projet du plan cadre départemental de lutte contre les violences faites aux femmes, j'y ai pensé à ma prise de poste et ce n'est que 10 ans plus tard que j'ai pu le mener à terme. Il fallait du temps pour le préparer, fédérer, former, coordonner* » ; c'est-à-dire : amorcer des relations partenariales de confiance et de qualité afin de pouvoir réellement travailler en interministérialité. Après 15 ans comme DDFE, Virginie explique « *qu'aucune année ne se ressemble. Il y a tous les ans des cycles avec le budget, les dates clés (8 mars et 25 novembre) mais en même temps chaque année on travaille sur un autre sujet, avec différents partenaires, différentes thématiques, différents enjeux... C'est passionnant.* » Elle souligne enfin la qualité du partenariat qui lui a permis d'innover et de construire des projets, des actions emblématiques telles « *62Elles* », la convention avec l'union Nationale des Taxis du Pas-de-Calais pour véhiculer gratuitement les victimes de violences ou encore le déploiement de l'Approche Budgétaire Intégrée dans la programmation de la Politique de la Ville.

## 2/ Elle fait ...

Depuis le 1er février 2024, Virginie est Cheffe de l'Unité Recrutement Formation Qualification à la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires (DISP) de Lille. Elle dirige aujourd'hui une trentaine d'agents répartis sur deux sujets : le recrutement et la formation. La DISP de Lille compte 4 200 agents

répartis sur 18 établissements pénitentiaires. Le rôle de son service est donc de proposer des formations plus spécifiques et poussées aux agents, notamment sur la manière dont on surveille et accompagne dans le quotidien les détenus ainsi que la façon dont on travaille à leur réinsertion. En poste depuis 1 mois, Virginie est en phase d'observation et d'acculturation. Elle recherche activement sa plus-value pour le service et la promotion des beaux métiers de l'administration pénitentiaire.

### 3/ Et la COVID dans tout ça ?

Pour Virginie, la pandémie a changé le rapport au travail et la place qu'on lui accorde avec, en effet miroir, la place qu'on accorde à la famille. Le confinement a conduit à une dématérialisation des échanges et des moyens de communication et, de ce fait, à une facilitation et une accélération dans la transmission d'information avec d'autres régions, services, partenaires. Néanmoins, cela a aussi perturbé le monde du travail. Il est aujourd'hui plus compliqué de fédérer les partenaires, de les faire participer et il est aussi primordial d'institutionnaliser des temps d'échange en physique au sein des équipes : *« si on n'instaure pas des temps avec l'équipe au complet, on peut se retrouver avec des individualités juxtaposées qui ont du mal à travailler ensemble »*. Enfin, le confinement et la pandémie devraient nous amener à nous questionner sur certains sujets d'organisation structurelle tels que le rapport gain de temps/qualité du travail. Notamment à l'aune de la crise climatique et des engagements de la France au niveau européen en matière de réduction des émissions par exemple, ce qui va nous pousser à des changements profonds de pratiques.

### 4/ Une citation inspirante ?

Françoise Héritier

**« Le monde existe à travers nos sens avant d'exister de façon ordonnée dans notre pensée et il nous faut tout faire pour conserver au fil de l'existence cette faculté créatrice de sens : voir, écouter, observer, entendre, toucher, caresser, sentir, humer, goûter, avoir du « goût » pour tout, pour les autres, pour la vie »**

### 5/ Des conseils pour les femmes de l'administration ?

- Faire sa feuille de route
- Faites vous confiance, vous aurez toujours raison



Le Commandant Lauranne et sa « fillote » le Lieutenant Chloé



Les amies l'adjudante Nadège et la maréchale des logis cheffe Amandine



Ce livret a été réalisé par les équipes de la DRDFE des Hauts-de-France.

Photos : Laure Rolain, Lili Pateman, Marie Littlock, Marthe Dolphin.

Merci aux référents et référentes égalité de la DRAAF, de la DIRECCTE, de la DIR NORD, du Ministère des Armées, du Ministère de l'Intérieur, de la Préfecture de Nord et du Secrétariat Général du Ministère de la Justice pour les mises en lien.

Merci au service reprographie DDTM 59 pour le travail d'impression des photos et des livrets.

Et enfin, merci à toutes les participantes ayant accepté cette mise en lumière!

